



Année 2021

LES ÉGLISES D'EURE-ET-LOIR OUVRENT LEURS PORTES



Guide réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir



**Eure-
et-Loir**
LE DÉPARTEMENT



Église de Châteauneuf-en-Thymerais :
Chaire à prêcher

Si la France est aujourd'hui un pays laïque, les églises de la religion catholique ont laissé une empreinte indéniable sur la vie quotidienne. Ces édifices qui résistent au temps sont souvent eux-mêmes bâtis sur des lieux d'anciens cultes. Le terme d'église lui-même, qui vient du grec *ekklesia* désignant l'« assemblée », ne désigne pas à l'origine un édifice, mais des individus. Épicentres de la vie des bourgs, symboles de foi et de transmission, nos églises ont joué à travers les âges un rôle considérable tant aux plans spirituel, intellectuel et artistique, qu'aux plans politique et économique. Au-delà de leur signification religieuse, ces bâtiments à l'architecture si caractéristique sont une pierre angulaire de notre patrimoine. Ils sont à la fois des vestiges des temps passés, de notre histoire et celle de nos ancêtres. A chaque bâtisse, à chaque parvis, à chaque nef sa particularité architecturale, son anecdote, son rôle dans les grands événements qui ont façonné les communes. Profitez de ces portes ouvertes pour (re)découvrir les 430 édifices d'un patrimoine architectural d'une beauté et d'une richesse incomparables, de la cathédrale de Chartres jusqu'aux flèches des plus petits villages d'Eure-et-Loir.

Claude Térouinard

Président du Conseil départemental d'Eure-et-Loir



Si l'année 2020 a confiné le monde et a limité les visites de nos églises, le besoin de donner du sens à nos vies a souvent été ressenti plus intensément. Les églises ouvertes grâce aux personnes relais des villages permettent aux passants et aux habitants de faire une halte spirituelle, de prendre un moment de repos intérieur. Certains ont redécouvert la beauté de nos églises, ont apprécié les œuvres d'art, ont contemplé des retables magnifiques et l'architecture particulière de l'Eure & Loir.

De nombreuses municipalités prennent très à cœur les restaurations. Durant mes visites pastorales, des maires sont fiers de nous montrer comment un tableau est restauré, une toiture refaite, un parvis végétalisé, un chauffage installé. Les associations créées par les habitants permettent de récolter des fonds, sensibilisent au patrimoine par des expositions ou des conférences et font avancer la sauvegarde.

Ouvrir les églises c'est offrir un espace souvent bâti au cours des siècles. Il n'est pas rare que les parties anciennes datent du milieu du Moyen-âge. Par la vie liturgique et culturelle des communautés villageoises, ces lieux portent la trace de la foi et de la dévotion que les ans n'ont pas interrompue. La beauté des lieux porte la trace de l'histoire, et touche le cœur de ceux qui découvrent une part du Mystère chrétien qui a motivé la construction d'un espace qui devait pouvoir accueillir l'ensemble des habitants de ces villages tournés vers la vie agricole.

Aujourd'hui, les habitants sont rarement agriculteurs et de nouveaux résidents s'installent en Eure & Loir et y découvrent la beauté de la nature et du patrimoine qui servent d'écrin à leurs communautés paroissiales. Leur permettre aujourd'hui de mieux connaître le patrimoine local favorisera demain leur implication dans la garde de ces lieux et l'accueil des visiteurs, marcheurs et amateurs de belles œuvres au service du culte divin.

L'Eure & Loir est une terre agricole qui offre de grands paysages variés en ses diverses régions. Je me réjouis de cette nouvelle édition qui encouragera toujours plus les hommes et les femmes à regarder la vie, les pieds bien sur cette terre et les yeux du cœur levés vers les réalités spirituelles.

Père Philippe Christory
Evêque de Chartres



Église de Charpont
vitrail saint Hilaire

L'association Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir est heureuse de vous offrir la deuxième édition du guide des églises ouvertes d'Eure-et-Loir qui actualise la précédente version parue en 2018. L'essence même d'un guide est de refléter le plus fidèlement possible la réalité, or celle-ci a bien changé au cours de ces trois dernières années. Certaines églises sont désormais ouvertes alors que d'autres n'ouvrent plus leurs portes. Cette constatation doit nous faire prendre conscience de la fragilité d'un dispositif qui repose entièrement sur la bonne volonté et la disponibilité de quelques personnes et bien souvent d'une seule, qui chaque matin et chaque soir tout au long de l'année doit se rendre à l'église pour l'ouvrir et la fermer. Une maladie, un rendez-vous, une démarche, un déplacement et plus encore le vieillissement, un déménagement et les portes restent closes obstinément. C'est pourquoi je tiens ici à remercier toutes celles et tous ceux qui non seulement ouvrent leurs églises, mais en prennent le plus grand soin et les font vivre, ils sont les veilleurs qui avec générosité et dévouement permettent à nos églises d'être des lieux ouverts et accueillants, propres et priants. Ils sont la cheville ouvrière de notre politique d'ouverture sans laquelle tout le dispositif s'écroulerait. Je tiens également à témoigner toute ma gratitude au Conseil départemental d'Eure-et-Loir qui a pris totalement en charge, la mise en page et l'édition de cette brochure et plus spécialement aux agents du service de communication qui ont mis tout leur talent et donné de leur temps pour faire de ce document une réussite.

Charles JOBERT

Président de l'Association Églises ouvertes en Eure-et-Loir

“ Heureuse Église, elle est la demeure de Dieu parmi les hommes, le Temple saint fait de pierres vivantes, fondé sur les Apôtres, et qui a, pour pierre angulaire, le Christ Jésus. Ici, que les pauvres rencontrent la miséricorde, que les opprimés trouvent la vraie liberté, que tous les hommes recouvrent la dignité de tes fils

”
(Oraison de la messe de la Dédicace)

PRÉAMBULE

Afin de faciliter la lecture des informations générales concernant nos églises :

- l'icône :  est utilisée pour signaler que l'église est classée au « Patrimoine mondial de l'UNESCO. » Son année de classement est indiquée entre parenthèses à côté de l'icône.
- l'icône :  signale que l'église est classée « Monument Historique ». Son année de classement est indiquée entre parenthèse à côté de l'icône. A ce jour 52 églises et chapelles d'Eure-et-Loir sont classées Monument Historique.
- l'acronyme I.M.H. signale que l'église est inscrite à « l'Inventaire des Monuments Historiques ». Son année de classement est indiquée entre parenthèses. A ce jour 45 églises et chapelles d'Eure-et-Loir sont inscrites à l'inventaire des Monuments Historiques.
- l'icône :  précise le saint titulaire de l'église
- l'icône :  donne les horaires d'ouverture de l'église *
- Le nom de la paroisse à laquelle l'église est rattachée ainsi que le numéro de téléphone du secrétariat paroissial sont indiqués en violet.

Vous trouverez une liste non-exhaustive d'autres églises d'Eure-et-Loir ouvertes ponctuellement dans l'année et la biographie succincte des principaux saints, patrons de ces églises.

Enfin un glossaire propre à l'environnement des églises, a été ajouté à la fin de ce guide pour faciliter la compréhension du visiteur sur certains termes (architecture, mobilier, objets du culte, vêtements sacerdotaux...) employés.

Vous pourrez trouver sur notre site internet un document beaucoup plus complet sur ce sujet :

<http://www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr/nos-eglises/lexique>

* Les horaires d'ouverture sont donnés à titre indicatif, grâce aux informations fournies par les paroisses, l'association Églises Ouvertes en Eure-et-Loir ne saurait être tenue responsable des changements intervenus postérieurement à la publication du présent document.



SOMMAIRE

CARTE DES ÉGLISES RÉGULIÈREMENT OUVERTES EN EURE-ET-LOIR p.8

Arrondissement de CHARTRES

AUNEAU	✚ Saint-Etienne	p.10
BAILLEAU-LE-PIN	✚ Saint-Cheron	p.10
CHARTRES	✚ Cathédrale Notre-Dame	p.10
	✚ Saint-Aignan	p.11
	✚ Abbatale Saint-Pierre	p.11
	✚ Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres	p.11
COUDRAY (Le)	✚ Saint-Julien de Brioude	p.12
COURVILLE-SUR-EURE	✚ Chapelle du Sacré-Cœur	p.12
DAMMARIE	✚ Notre-Dame	p.12
EPERNON	✚ Saint-Pierre	p.13
FRANCOURVILLE	✚ Saint-Etienne	p.13
GALLARDON	✚ Saint-Pierre / Saint-Paul	p.13
ILLIERS COMBRAY	✚ Saint-Jacques	p.14
JANVILLE	✚ Saint-Etienne	p.14
JOUY	✚ Saint-Cyr / Sainte-Julitte	p.14
LÈVES	✚ Saint-Lazare	p.15
LUCÉ	✚ Saint-Pantaléon	p.15
	✚ Saint-François	p.16
LUISANT	✚ Saint-Laumer	p.16
MAINTENON	✚ Saint-Pierre	p.16
MAINVILLIERS	✚ Saint-Hilaire	p.17
MORANCEZ	✚ Saint-Germain	p.17
NOGENT-LE-PHAYE	✚ Saint-Pierre / Saint Paul	p.18
OUARVILLE	✚ Saint-Martin	p.18
PRUNAY-LE-GILLON	✚ Saint-Denis	p.18
SAINT GEORGES-SUR-EURE	✚ Saint-Georges	p.19
SOURS	✚ Saint-Germain	p.19
THIVARS	✚ Sainte-Radegonde	p.19
TOURY	✚ Saint-Denis	p.20
VER-LÈS-CHARTRES	✚ Saint-Victor	p.20
VOVES	✚ Saint-Lubin	p.20

Arrondissement de NOGENT-LE-ROTROU

AUTHON-DU-PERCHE	✚ Saint-André	p.22
LA BAZOCHE-GOUET	✚ Saint-Jean-Baptiste	p.22
LA CROIX-DU-PERCHE	✚ Saint-Martin	p.22
LA LOUPE	✚ Saint-Thibault	p.23
LES ÉTILLEUX	✚ Notre-Dame	p.23
NOGENT-LE-ROTROU	✚ Notre-Dame	p.23
	✚ Saint-Hilaire	p.24
	✚ Saint-Laurent	p.24
THIRON-GARDAIS	✚ Sainte-Trinité	p.24

Arrondissement de DREUX

ANET	† Saint-Cyr / Sainte-Julite	p.26
BREZOLLES	† Saint-Nicolas	p.26
CHÂTEAUNEUF-EN-THYMERAIS	† Notre-Dame-du-Pasme	p.26
CRÉCY-COUBE	† Saint-Eloi	p.27
DREUX	† Chapelle Royale Saint-Louis	p.27
	† Saint-Michel	p.25
	† Saint-Pierre	p.28
LA FERTÉ-VIDAME	† Saint-Nicolas	p.28
MÉZIÈRES-EN-DROUAIS	† Saint-Martin	p.28
NOGENT-LE-ROI	† Saint-Sulpice	p.28
SAINT-LUBIN-DE-LA-HAYE	† Saint-Lubin	p.29
LES RESSUINTES	† Notre-Dame	p.29
SENONCHES	† Notre-Dame	p.30
VERNOUILLET	† Saint-Sulpice	p.30

Arrondissement de CHÂTEAUDUN

ARROU	† Saint-Lubin	p.32
BONNEVAL	† Notre-Dame	p.32
BROU	† Saint-Lubin	p.32
CHARRAY	† Saint-Marcel	p.33
CHÂTEAUDUN	† Sacré-Cœur	p.33
	† Saint-Valérien	p.33
	† Sainte-Madeleine	p.34
CLOYES-SUR-LE-LOIR	† Chapelle Notre-Dame d'Yron	p.34
	† Saint-Georges	p.34
DANGEAU	† Saint-Pierre/Saint-Georges	p.35
LANGEY	† Saint-Pierre	p.35
LUTZ-EN DUNOIS	† Saint-Avit	p.35
MONTIGNY-LE-GANNELON	† Saint-Sauveur / Saint-Gilles	p.36
ORGÈRES-EN-BEAUCE	† Saint-Pierre	p.36
ROMILLY-SUR-AIGRE	† Saint-Pierre	p.36
SAINT-DENIS-LES-PONTS	† Saint-Denis	p.37
TERMINIERS	† Saint-Liphard	p.37

AUTRES ÉGLISES D'EURE-ET-LOIR OUVRANT PONCTUELLEMENT DANS L'ANNÉE AINSI QUE LA LISTE DES 25 PAROISSES DU DIOCÈSE DE CHARTRES	p.38
SAINTS PATRONS DES ÉGLISES D'EURE-ET-LOIR OUVRANT LEURS PORTES	p.42
LEXIQUE	p.64
INFORMATIONS UTILES	p.69

* *il est demandé aux visiteurs* *

de ne pas circuler dans l'église

durant les offices par respect du lieu.



CARTE DES ÉGLISES RÉGULIÈREMENT OUVERTES EN EURE-ET-LOIR

Les communes sont colorées en fonction de l'arrondissement auquel elles appartiennent :



BEAUCE - Arrondissement de Chartres

Auneau, Bailleau-le-Pin, Chartres (cathédrale Notre-Dame, Saint-Aignan, Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres, Saint-Pierre), Coudray (Le), Courville-sur-Eure, Dammarie, Epernon, Francourville, Gallardon, Illiers-Combray, Janville, Jouy, Lucé (Saint-François et Saint-Pantaléon), Luisant, Maintenon, Mainvilliers, Morancez, Nogent-le-Phaye, Ouarville, Prunay-le-Gillon, Saint-Georges-sur-Eure, Sours, Thivars, Toury, Ver-lès-Chartres, Voves.



PERCHE - Arrondissement de Nogent-le-Rotrou

Authon-du-Perche, La Bazoches-Gouet, La Croix-du-Perche, La Loupe, Les Étilleux, Nogent-le-Rotrou (Notre-Dame, Saint-Hilaire, Saint-Laurent) Thiron-Gardais.



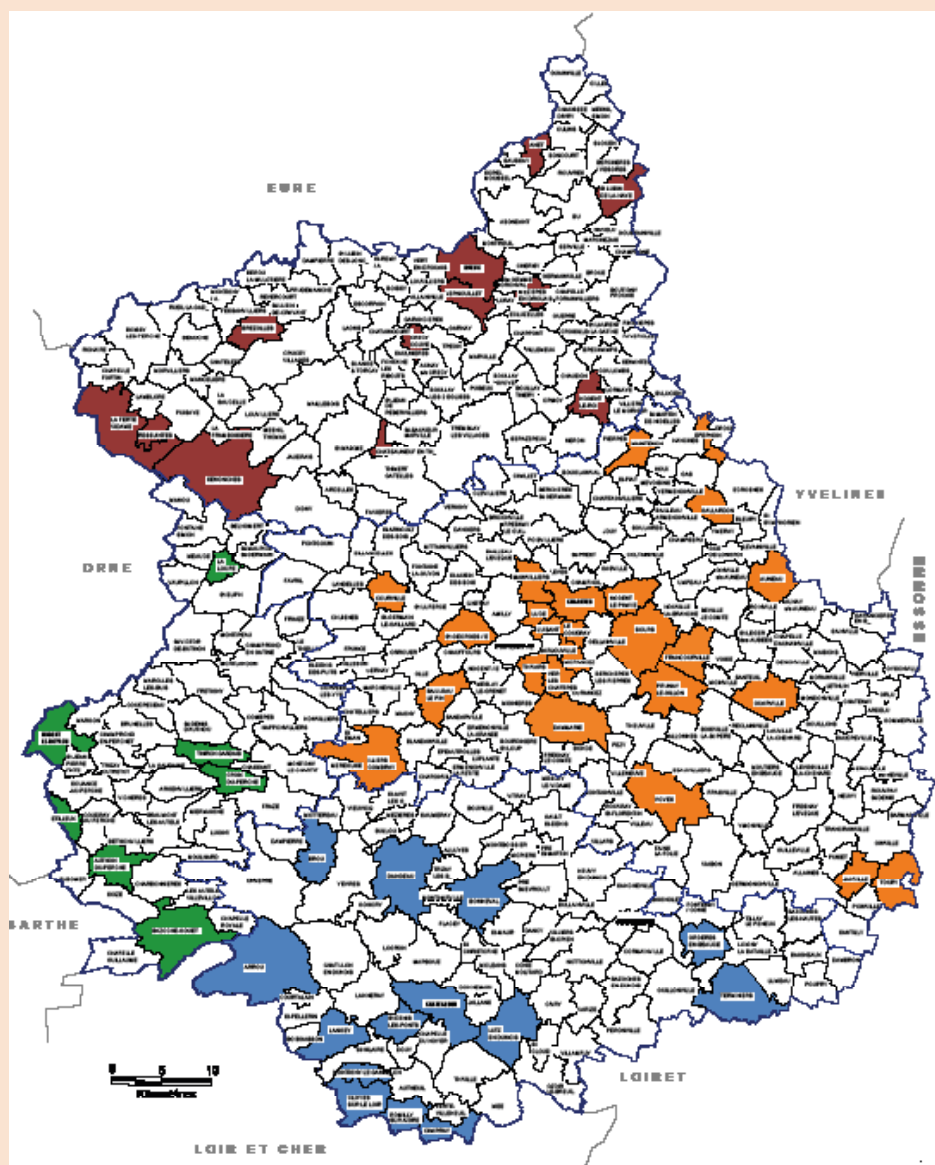
DROUAIS - Arrondissement de Dreux

Anet, Brezolles, Châteauneuf-en-Thymerais, Crécy-Couvé, Dreux (Chapelle Royale Saint-Louis, Saint-Michel, Saint-Pierre) La Ferté-Vidame, Mézières-en-Drouais, Nogent-le-Roi, Saint-Lubin-de-la-Haye, Les Ressuintes, Senonches, Vernouillet.



DUNOIS - Arrondissement de Châteaudun

Arrou, Bonneval, Brou, Charray, Châteaudun (Sacré-Cœur, Saint-Valérien, Sainte-Madeleine) Cloyes (Saint-Georges, chapelle d'Yron), Dangeau, Langey, Lutz-en-Dunois, Montigny-le-Gannelon, Orgères-en-Beauce, Romilly-sur-Aigre, Saint-Denis-les-ponts, Terminiers.



AUNEAU

✚ Saint-Étienne



Cette église néo-gothique a été construite, de 1892 à 1895, en remplacement de l'église Saint-Rémy, qui à l'époque s'est trouvée progressivement mise à l'écart en raison du développement du bourg. L'église nouvelle a pu être construite sur les plans de l'architecte Vaillant en 1890/92, grâce à un legs important d'un ancien maire d'Auneau, M. Etienne Granger, décédé en 1888. En reconnaissance de cette générosité, Saint-Etienne fut choisi comme titulaire de la nouvelle église.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h30**

Paroisse Bienheureuse Marie Poussepin (09 61 59 25 50)

BAILLEAU-LE-PIN

✚ Saint-Cheron



Reconstruite entièrement du XVI^e au XVII^e l'église est précédée d'une puissante tour porche de trois étages surmontée d'une flèche d'ardoise réduite de hauteur au XIX^e. L'intérieur a été richement décoré entre 1818 et 1878. On peut y voir un étonnant ensemble de lambris séparés par des pilastres cannelés sur lesquels est peinte toute une assemblée de saintes et de bienheureux au nombre de 55. Statue en bois de saint Jacques du XVI^e.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 19h**

Paroisse Notre-Dame du Combray (02 37 24 00 34)

CHARTRES

✚ Cathédrale Notre-Dame (1862) (1979)



Cathédrale parce qu'elle abrite la cathédre, siège de l'évêque, basilique en raison de l'insigne relique du voile de la Vierge qui lui fut donnée par Charles le Chauve et de l'importance des pèlerinages qu'elle suscite. Notre-Dame de Chartres est l'une des plus vastes et des plus célèbres églises de la Chrétienté, monument majeur de l'art médiéval du XIII^e classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Fondée au IV^e incendiée, détruite reconstruite à plusieurs reprises elle apparaît telle que nous l'a léguée le moyen âge du XIII^e avec sa crypte de 1020, sa façade et sa tour sud de la moitié du XII^e et sa tour nord élevée au XV^e par Jehan de Beauce. Épargnée par les injures du temps et le vandalisme des hommes elle conserve un ensemble exceptionnel de vitraux de plus de 2500 m² et une statuaire étonnamment préservée. Tour du chœur des XVI/XVII^e. Maître-autel avec Assomption de la Vierge par Bridan (1773).

 **Ouverte tous les jours de 8h30 à 19h**

Paroisse Notre-Dame de Chartres (02 37 21 59 08)

✚ Saint-Aignan (1840)



Construite sur le tombeau de Saint-Aignan, évêque de Chartres au IV^e. Reconstituée aux XVI^e/XVII^e, murs rehaussés entre 1624 et 1636 au niveau des fenêtres hautes et du triforium. Élégant portail de style renaissance ouvrant sur le bas-côté nord (1541). Nef et chœur voûtés d'un lambris en bois décoré de peintures entre 1866 et 1876 sous la direction de Boeswillevald. Bel ensemble de vitraux dans les collatéraux du XVI^e ; parmi eux remarquables verrières de Jean Jouan de 1547 représentant saint Michel terrassant le dragon. Chapelles latérales et sacristie de style néo-classique.

🕒 Ouverte tous les jours de 8h45 à 17h15, le dim. de 12h à 17h15, du 20 mars au 1er nov. fermeture à 18h45
Paroisse Notre-Dame de Chartres (02 37 21 59 08)

✚ Abbatale Saint-Pierre (1840)



Ancienne église de l'abbaye bénédictine de Saint Père en vallée construite par le moine Hildebert à partir de 1134. Clocher-porche d'époque romane, chevet du milieu du XIII^e, nef de la fin du XIII^e. Ensemble de vitraux remarquables des XIII^e et XIV^e. Les dix fenêtres du chœur présentent quarante personnages du premier Testament (1245), les douze verrières de la nef font alterner des grands personnages avec des scènes narratives (1300) dans le triforium de la nef, fragments de vitraux du XV^e Stalles du chœur et banc d'œuvre du XVIII^e. Vierge de Bridan. Groupe sculpté « éducation de la Vierge » terre cuite du XVII^e.

🕒 Ouverte du lundi au samedi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h, le dimanche de 12h à 17h15
Paroisse Notre-Dame de Chartres (02 37 21 59 08)

✚ Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres



Intéressant exemple de l'architecture religieuse contemporaine construit entre 1959 et 1963 par l'architecte Jean Rédreau et l'ingénieur Stéphane du Château pour répondre à l'expansion démographique de ce quartier nord de Chartres. L'édifice construit en pierre de Berchères s'organise autour d'une cellule hexagonale surmontée d'une coupole plate en béton, surélevée, permettant de dégager six baies ornées de vitraux de Max Ingrand formant une chatoyante couronne de lumière. Tabernacle en bronze coulé d'Eva Moskopf-Horst. Maître-autel d'André Martin offert par les anciens séminaristes allemands emprisonnés au camp du Coudray. En 1963 y fut inhumé l'abbé Franz Stock aumônier des prisons de Fresnes, de la santé et du Cherche-midi durant l'occupation.

🕒 Ouverte tous les jours de 9h30 à 18h
Paroisse Notre-Dame de Chartres (02 37 21 59 08)



COUDRAY (Le)

✚ Saint-Julien de Brioude



Cette église n'était à l'origine qu'une simple chapelle construite par commodité pour éviter aux paroissiens de se rendre à l'église paroissiale située loin du bourg. Dès 1842 l'Abbé Boucher avait décidé de transformer un ancien fournil pour lui permettre de célébrer sa messe quotidienne sans être obligé de parcourir par tous les temps le long et montueux chemin qui le séparait de l'église paroissiale. En 1893 à la suite d'une visite pastorale Mgr Régnault reprocha au curé de laisser son église dans un état déplorable, la paroisse décida d'édifier une vaste chapelle qui reprend le même vocable que l'ancienne, progressivement abandonnée. L'intérieur constitué d'une simple nef prolongée d'un chœur de forme arrondie est couvert d'une voûte en berceau. Les fenêtres s'ouvrant à l'est sont ornées de vitraux réalisés à partir de 1930 par les ateliers Villette à Paris. On peut reconnaître parmi les saints représentés Vincent le patron des vignerons. Les quatre baies situées à l'est sont garnies de verrières réalisées par le maître verrier Lorin de Chartres.

🕒 Ouverte tous les jours de 8h à 18h

Paroisse La Trinité sur le chemin de Saint-Jacques (02 37 34 52 01)

COURVILLE-SUR-EURE

✚ Chapelle du Sacré-Cœur



Construction en béton réalisée dans les années 1950. Voûte constituée d'une série d'arcades, la dernière abritant le maître-autel. Ensemble de verrières abstraites aux formes géométriques.

🕒 Ouverte tous les jours de 9h à 18h

Paroisse La Bonne Nouvelle en Val de l'Eure (02 37 23 27 27)

DAMMARIE

✚ Notre-Dame



À la suite de la démolition du chœur entre 1836 et 1842 pour laisser le passage à la route d'Orgères, l'église s'est trouvée réduite à une simple nef bordée sur le flanc sud par une série de chapelles latérales. Restaurée à la suite des ravages de la guerre de 100 ans elle conserve un clocher réduit à une souche coiffée d'un toit de charpente couvert d'ardoises. Retable en bois monumental scandé de quatre colonnes corinthiennes dominé par un fronton. Fonts baptismaux en pierre.

🕒 Ouverte tous les jours de 9h à 18h sauf mercredi

Paroisse La Trinité sur le chemin de Saint-Jacques (02 37 34 52 01)



ÉPERNON

✚ Saint-Pierre (1926)



Quelques vestiges romans, notamment un fragment de tympan du XI^e conservé dans la façade subsistent dans un édifice reconstruit au XVI^e. La nef est couverte par un lambris en bois peint au XVIII^e redécouvert sous une voute de plâtre à la suite de son effondrement. La nef est séparée du chœur par une grande arcade retombant sur de beaux chapiteaux à crochets.

Clocher construit en 1760 couronné d'une pyramide d'ardoise dominée par un lanternon. Sur le buffet d'orgue refait en 1948 ont été remontés deux pilastres Louis XIII.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h**

Paroisse Sainte Famille en Voise Drouette (02 37 83 61 37)

FRANCOURVILLE

✚ Saint-Étienne



L'ancienne église qui se trouvait sur le même emplacement était d'une telle vétusté qu'on se résolut à la démolir pour reconstruire l'édifice actuel entre 1898 et 1907. On fit appel à l'architecte Mouton, entrepreneur à Bégue qui reprit le plan ancien à triple vaisseau. Seule put être conservée la souche de l'ancien clocher lui-même réparé en 1856/1857, sur laquelle fut élevé un étage en briques blanches pour s'harmoniser avec la nouvelle construction et surmonté d'une flèche en charpente couverte d'ardoises. Le maître-autel, les autels latéraux, un confessionnal richement orné ont pu être sauvegardés et replacés dans la nouvelle église ainsi que les fonts baptismaux en pierre à double cuve des XV^e XVI^e à décor de pampres et de d'arcatures trilobées classés au titre des monuments historiques.

 **Ouverte tous les jours de 10h à 18h**

Paroisse de l'Épiphanie (02 37 28 25 75)

GALLARDON

✚ Saint-Pierre / Saint-Paul (1862)



L'église comprend une nef du XII^e couverte d'une voûte lambrissée finement sculptée de motifs variés et un vaste chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes du milieu du XIII^e, épaulé de spectaculaires arcs-boutants à double volée. Les parties hautes ; triforium et grandes baies à doubles, triples et quadruples lancettes furent édifiées vers 1240. Bas-relief de la fin de la Renaissance provenant d'un monument funéraire représentant les allégories de la Foi et de la Charité. Lutrén en bois du XVIII^e. Deux anges adorateurs en plâtre du XIX^e. Elle conserve des reliques de Saint-Jean-Paul II, Sainte-Faustine et Saint-Stanislas.

 **Ouverte tous les jours de 15h à 18h**

Paroisse Sainte Famille en Voise-Drouette (02 37 83 61 37)



ILLIERS COMBRAY

✚ Saint-Jacques (1907)



L'église présente une vaste nef rectangulaire terminée par un chevet plat reconstruit entre 1453 et 1497. Elle est couverte d'une voûte en bois lambrissé aux entrails peints de fleurs, de personnages, dont les 12 apôtres, de blasons et de motifs géométriques dans les tons grenat et or du plus somptueux effet. Grand retable à six colonnes corinthiennes de 1686. Le chœur est tapissé de lambris (XVII^e) séparés par des pilastres insérant des peintures, copies de tableaux célèbres réalisés par le peintre Dumetz au XIX^e. La chaire, le banc d'œuvre, les bancs clos, la table de communion du XVII^e forment avec les boiseries du chœur un ensemble très cohérent de grande qualité.

 **Ouverte tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h**
Paroisse Notre-Dame du Combray (02 37 24 00 34)

JANVILLE

✚ Saint-Étienne (1934)



Édifice assez complexe englobant la chapelle d'un prieuré bénédictin qui en constitue aujourd'hui le chœur. Au XII^e, Janville était ville royale défendue par des remparts et des fossés. Là, se trouvait le grenier à sel (en 1592 le bourg s'appelait Janville au sel) De ce fait la bourgade put avoir très tôt une vaste église relevant du diocèse d'Orléans ainsi que le prieuré attenant. Ruinée au cours des combats de la guerre de cent ans la nef fut reconstruite à partir de 1509 mais on conserva l'imposant clocher du XIII^e. Importante série de tableaux allant du XVI^e au XIX^e.

 **Ouverte tous les jours de 10h à 17h**
Paroisse Sainte-Jeanne d'Arc en Beauce (02 37 90 19 23)

JOUY

✚ Saint-Cyr / Sainte-Julitte - Portail ouest (1913)



Cette église dont la construction remonte au XII^e présente un remarquable portail du début du XIII^e s'ouvrant dans le mur de la façade constitué de deux rangs de voûtures en arcs brisés reposant sur des colonnettes monocylindriques coiffées de chapiteaux à crochets. Au sud s'élève un clocher entrepris au XVI^e mais resté inachevé, dans la base duquel a été aménagée une chapelle latérale. Le vaste vaisseau intérieur est couvert d'une voûte de bois lambrissée. Imposante chaire en pierre à double escalier et maître autel réalisés dans la première moitié du XX^e.

 **Ouverte tous les jours de 10h à 17h**
Paroisse Saint-Yves des trois vallées (02 37 23 01 28)



LÈVES

✚ Saint-Lazare



(2002)



L'église actuelle a été reconstruite entre 1952 et 1957 par les architectes chartains Pichon et Redreau sur les décombres de l'ancien édifice entièrement détruit le 16 août 1944 par un bombardement aérien à l'exception de la partie basse du clocher qui se dresse à gauche de la nef. La façade est décorée d'un ensemble de sculptures en ciment polychrome représentant la Cène et la Passion du Christ réalisé par l'artiste polonais Jean Lambert Rucky. L'intérieur se compose d'une longue nef donnant sur un chœur à chevet arrondi partiellement aveugle, elle est longée sur sa droite par un bas-côté, sur la gauche s'ouvre la partie basse de la tour aménagée en baptistère. La paroi extérieure du bas-côté se présente sous la forme d'un immense mur vitrail de 228 m² réalisé en 1956 par le maître verrier Gabriel Loire où sont figurés des épisodes de l'histoire de l'abbaye Notre-Dame de Josaphat. La partie droite du chœur est éclairée par une grande verrière consacrée à des mystères de la Vierge Marie due à Gabriel Loire. Ce même artiste est l'auteur des trois vitraux situés dans les fenêtres du mur gauche de la nef où se dressent saint Maurice, saint Gilles et saint Lazare patron de l'église. Gabriel Loire fut aussi un peintre dont on peut juger du talent dans la peinture ornant un mur du baptistère où l'on voit des symboles baptismaux. Statue de la Vierge de Marc Jacquin.

🕒 **Dimanche, mardi et jeudi de 9h à 19h30**
Paroisse Saint-Gilduin (02 37 21 45 72)

LUCÉ

✚ Saint-Pantaléon



Cette église du cœur de ville est le bâtiment le plus ancien de la commune. Ses origines peuvent remonter au XI^e, mais le bâtiment dans son aspect actuel date des XV^e et XVI^e. Gabriel Loire, maître-verrier chartain, a remplacé entre 1945 et 1955, les vitraux détruits lors des bombardements de 1944. Le vitrail de Saint-Pantaléon, qu'il a réalisé en dalle de verre est le premier vitrail au monde fabriqué selon cette technique. En 2016, la commune a procédé à la restauration des façades extérieures, à la réfection intérieure des enduits, et à la restauration de dix vitraux.

🕒 **Ouverte tous les jours de 8h30 à 18h**
Paroisse Sainte-Marie des peuples (02 37 33 03 19)



LUCÉ

✚ Saint-François



Une étroite collaboration entre les services diocésains et Edmond Desouches, maire pendant quarante-deux ans (1947-1989) a permis la réalisation, en 1984, du centre paroissial Saint-François, rue d'Aquitaine, dans le nouveau quartier, à l'ouest de la commune.

C'est à l'architecte Jean Rédreau que l'on doit l'esthétique moderne du bâtiment prévu pour être ouvert aux activités collectives, les plus diverses. L'aspect extérieur a la forme d'un triangle dont la pointe forme le clocher qui se dresse à plus de 23 mètres. Seul luxe dans la nef, des vitrages blancs et des vitraux de grande dimension (œuvre de Gabriel Loire).

En 2007/2008 les activités pastorales ont été centralisées au Centre Paroissial Saint-Pantaléon (Lucé Centre) et l'autel a été déplacé (du S-E au N-O) pour le mettre du côté de l'entrée principale au hall vitré. L'entrée a été déplacée sur le côté est, accessible depuis l'allée du Rouergue.

🕒 **Ouverte tous les jours 8h30 à 18h**

Paroisse Sainte-Marie des Peuples (02 37 34 52 01)

LUISANT

✚ Saint-Laumer



Bien que située dans la périphérie urbanisée de l'agglomération chartraine, l'église de Luisant a conservé son allure d'église de campagne avec ses modestes matériaux, son plan très simple constitué d'un vaisseau unique prolongé d'un chœur polygonal couverts d'une simple voûte en bois lambrissée. Ensemble de verrières réalisé après la seconde guerre mondiale par les ateliers Lorin de Chartres dont une suite consacrée à la vie de Saint-Joseph. Dans le chœur, émouvant Christ en croix et statues de saint Gilles et saint Vincent polychromes (XVIII^e)

🕒 **Ouverte tous les jours de 8h à 18h**

Paroisse La Trinité sur le chemin de Saint-Jacques (02 37 34 52 01)

MAINTENON

✚ Saint-Pierre



Elle est avec celle de la Ferté-Vidame (voir ce nom) une des rares églises baroques du département. L'édifice primitif ayant été détruit par les huguenots en 1567, Françoise d'Aubigné fit reconstruire l'édifice actuel à partir de 1692. La façade est tout à fait caractéristique de l'architecture religieuse du XVII^e avec son portail à pilastre et fronton arrondi et son pignon encadré de larges volutes. Au-dessus de la nef, élégant clocher avec flèche en ardoise. Voûtes en plein cintre plâtrées. Retables, boiserie et chaire en bois naturel d'origine.

🕒 **Ouverte tous les jours de 10h à 12h et de 15h à 17h**

Paroisse Saint-Yves des Trois Vallées (02 37 23 01 28)



MAINVILLIERS

✚ Saint-Hilaire



Il ne reste rien de la première église dont la fondation peut être datée d'avant l'an 949. L'église actuelle, reconstruite sur le plan ancien, date dans son ensemble du XVI^e. Le bas-côté prolongé par une abside et un déambulatoire largement dimensionné ont été ajoutés au XVII^e. C'est probablement de cette époque que date le toit à deux pentes qui lui confère son originalité. L'église abrite un certain nombre de statues : une Vierge en pierre du XIII^e (?), placée au-dessus de la statue en bois de Notre Dame des Vauroux (qui se trouvait autrefois dans un petit oratoire dans la vallée séparant Lucé de Mainvilliers) et d'autres datant du XVI^e, notamment sainte Anne enseignant Marie, saint Hilaire, sainte Catherine, saint Michel, saint Martin, saint Piat. L'église possède d'intéressants éléments de verrières remontés dans les baies dont le style laisse penser qu'elles datent du XVI^e.

Ouverte tous les jours de 8h30 à 19h

Paroisse Sainte-Marie des peuples (02 37 21 15 33)

MORANCEZ

✚ Saint-Germain (2000)



La façade construite au XII^e siècle épaulée par quatre contreforts et percée sur son pignon d'un oculus présente un remarquable portail roman surmonté de trois rangs de voussures sculptées reposant sur des colonnettes monocylindriques posées sur des chapiteaux à décor de crochets. L'édifice se compose d'une large nef couverte d'une simple voûte en plein cintre prolongée d'une abside semi-circulaire, bordée sur le côté nord par un collatéral voûté d'ogives construit postérieurement. L'église possède deux tableaux remarquables (classés MH) ; une toile offerte par Jérôme Bonaparte peinte par l'artiste italien Giovanni ROMANELLI représentant Moïse faisant jaillir l'eau du rocher pour l'appartement de la reine Anne d'Autriche au Louvre, et Jésus au milieu des docteurs attribué à l'école de Philippe de Champaigne (XVII^e). Ensemble de vitraux non figuratifs de la fin du XIX^e (1872-1894) œuvre des ateliers Lorin de Chartres.

Ouverte tous les jours de 10h à 18h

Paroisse La Trinité sur le chemin de Saint-Jacques (Tel 02 37 34 52 01)



NOGENT-LE-PHAYE

✚ Saint-Pierre / Saint-Paul



Edifice composite formé de parties d'époque différentes, la nef de facture romane date du XII^e, elle est prolongée par un chœur semi-circulaire éclairé par trois fenêtres, à l'ouest un puissant massif, base d'une tour qui ne fut jamais édifée ; à sa place on dressa une toiture d'ardoise surmontée d'un modeste beffroi en bois. Au sud on ajouta une chapelle de style gothique ainsi qu'un collatéral séparé de la nef par une série de piliers de type toscan. Nef et bas-côté sont recouverts d'une voûte en lambris de bois alors que le chœur a été pourvu au XIX^e d'une voûte d'ogive en maçonnerie de briques. Le mobilier fut entièrement renouvelé au XIX^e notamment un orgue à tuyaux offert en 1873 par la famille Huet Gaudruche Magne réalisé en 1861 par le facteur Damien de Gaillon. A signaler deux tableaux de XIX^e : *la Pamoison de la Vierge* et *le Reniement de saint Pierre* et une statue en bois représentant saint Vincent du XVII^e, seul objet antérieur à la Révolution.

📅 **Samedi et dimanche de 10h à 18h**
Paroisse de l'Epiphanie (02 37 28 25 75)

OUARVILLE

✚ Saint-Martin



L'église Saint-Martin fut construite vers 1150. Le chœur du XVI^e, beaucoup plus haut que la nef, comporte deux bas-côtés. Le retable enchâssant une toile représentant « *la Cène* », avec l'autel surélevé, datent du XVIII^e. A gauche de l'entrée de la nef, Vierge de pitié offerte par la famille Morchoisne-Buchet en souvenir de leur fils disparu lors de la première guerre mondiale. Banc d'œuvre avec dais sculpté.

📅 **Ouverte tous les jours de 8h30 à 18h**
Paroisse Bienheureuse Marie Poussepin (09 61 59 25 50)

PRUNAY-LE-GILLON

✚ Saint-Denis



(2010)



Portail occidental de pur style gothique (XIII^e) aux fines colonnettes supportant des chapiteaux à crochets. La chapelle des fonts située au nord de la façade, ouvre sur la nef par un arc surbaissé Renaissance orné d'un blason à fleur de lys. La charpente à chevrons aux entrails et poinçons sculptés réalisée de 1541 à 1547, longtemps dissimulée par une voûte en briques peintes a pu à nouveau être mise au jour grâce à une remarquable restauration. Cuve baptismale à décor de godrons (XIII^e) Aigle lutrin en bois sculpté (XVII^e) Dalle funéraire de Louis de Billy et de son épouse (XVI^e) Tableau de la Résurrection du Christ peint par Lecoq (1741). Cinq statues anciennes polychromes.

📅 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h**
Paroisse de l'Epiphanie (02 37 28 25 75)



SAINT-GEORGES-SUR-EURE

✚ Saint-Georges I.M.H. (1926)



Nef à voûte de bois lambrissé du XIII^e, flanquée d'un collatéral sud voûté d'ogives en pierre du XVI^e (classé en 1926) sur lequel s'ouvre un remarquable portail latéral de style renaissance (1542) avec bas-relief représentant saint Georges transperçant un dragon de sa lance. Deux retables baroques en bois sculpté avec colonnes torsadées enguirlandées de pampres de vigne. Maître-autel muni d'un tabernacle blanc et or de style néo-classique (fin XVIII^e ?) dominé par trois statues en bois polychrome ; saint Sébastien, saint Marcou (?) et saint Georges. Banc d'œuvre et chaire à prêcher aux délicates boiseries de style Rocaille. Fragments de vitraux du XVI^e provenant d'un arbre de Jessé.

Ouverte tous les jours de 9h à 18h

Paroisse La Bonne nouvelle en val de l'Eure (02 37 23 27 27)

SOURS

✚ Saint-Germain



L'église actuelle a été terminée en 1803 au terme d'une campagne de travaux commencée à la suite de son effondrement le 13 juillet 1788 provoqué par une tornade qui dévasta le village. Le clocher rare vestige de l'ancien édifice date des XII^e ou XIII^e. Il est coiffé d'un toit en bâtière surmonté d'un lanternon. La façade est percée d'un portail en anse de panier et d'une élégante rosace de style Renaissance. Cuve baptismale octogonale du XII^e décorée d'un blason. Dans la salle basse du clocher traces de fresques. Au-dessus du maître-autel toile représentant saint Germain d'Auxerre patron de l'église remettant une médaille à sainte Geneviève due à l'abbé Lainé (1852) Ensemble de vitraux réalisés par les ateliers Lorin et Campin.

Ouverte tous les jours de 9h à 18h.

Paroisse de l'Epiphanie (02 37 25 70 54)

THIVARS

✚ Sainte-Radegonde



Ancienne possession de l'abbaye de Josaphat l'église actuelle remonte dans son ensemble au XVI^e. Sur la tourelle flanquant le clocher figure sur un cartouche tenu par un ange la date de 1545. Vaisseau couvert d'une voûte en bois lambrissée avec des entrails décorés d'engoulants. Sur un poinçon est sculpté un blason décoré d'un orme. Toile du XVII^e (?) représentant le Christ tenant la pièce sur laquelle figure le profil de César. Confessionnal ancien pouvant provenir de l'ancienne abbaye de l'Eau.

Ouverte tous les jours de 10h à 18h

Paroisse La Trinité sur le chemin de Saint-Jacques (02 37 24 52 01)



TOURY

✚ Saint-Denis (1907)



Toury est une agglomération importante dès l'époque gallo-romaine, elle possédait un château fort détruit par Hugues de Puiset, rebâti par Louis VI le Gros et rasé par les troupes anglaises en 1428. L'église dépendait de l'abbaye de Saint-Denis en France dont Suger fut l'abbé après avoir été prévôt de Toury. L'aspect roman domine dès que l'on entre dans l'église. Devant la façade court une ancienne galerie du cloître ouvrant par des baies géminées en plein cintre inscrites dans un arc brisé. Très complet mobilier du XVIII^e : chaire à prêcher (1720) banc d'œuvre (1753) confessionnal, bancs clos (1753) lutrin et stalles du chœur. Beau Christ en croix polychrome avec symboles des évangélistes (XVI^e / XVII^e ?)

🕒 Ouverte tous les jours de 10h à 17h

Paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc en Beauce (03 37 90 19 23)

VER-LES-CHARTRES

✚ Saint-Victor



Un puissant clocher porche se dresse devant la façade de l'église, percé de rares ouvertures et coiffé d'un rustique toit en bâtière, il abrite un vestibule qui ouvre sur un portail donnant accès à la nef. Ce portail d'époque romane est surmonté de deux rangs de voussures en plein cintre reposant sur des colonnettes cylindriques par l'intermédiaire de chapiteaux décorés de crochets. La nef tout comme le massif occidental remonte au XII^e mais les destructions causées par les guerres de religions nécessitèrent sa quasi reconstruction puis son agrandissement vers l'est à partir de 1572 grâce à la générosité du seigneur du lieu Messire Bellot. L'ensemble du vaisseau est couvert d'un lambris de bois en plein cintre. Pour éclairer le chœur cinq fenêtres sont percées dans le mur de l'abside, et garnis de vitraux réalisés par les ateliers Lorin, une chapelle dédiée à la Vierge est ajoutée en 1866. Placé très paradoxalement sur le mur intérieur de l'entrée de l'église, cadran solaire surmonté du Sacré-Cœur.

🕒 Ouverte tous les jours de 10h à 18h.

Paroisse La Trinité sur le chemin de Saint-Jacques (02 37 34 52 01)

VOVES

✚ Saint-Lubin



Ruinée à la guerre de cent ans, l'église fut restaurée et augmentée d'un bas-côté nord au XVI^e. Elle conserve néanmoins des éléments du XII^e comme la nef, le portail ouest, des bases de colonnes et le clocher. Le chœur gothique flamboyant conserve son mobilier ancien : monumental retable scandé de quatre colonnes corinthiennes de 1661, tabernacle de 1771, gradins, autel et bas lambris (fin XVIII^e). Ensemble complet de vitraux du XIX^e.

🕒 Ouverte tous les jours de juin à septembre de 8h à 19h

Paroisse Saint-Martin en Beauce (02 37 99 09 85)



Fonts baptismaux de Crécy-Couvé

AUTHON-DU-PERCHE

✚ Saint-André



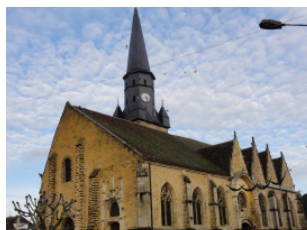
Sur les structures primitives du XI^e l'église a été rénovée et agrandie dans le style néo-roman à partir de 1877 par l'architecte Cisse. Exceptionnel banc d'œuvre de style rocaille offert en 1750. Quatre précieuses plaques de cuivre en émail peint de Limoges du XVII^e offertes en ex-voto. Ravissante statuette en bois de la Vierge du XIV^e retrouvée lors des travaux de maçonnerie. Deux riches chasubles en laine et soie du XVIII^e présentées dans une vitrine.

 Ouverte tous les jours de 9h à 18h

Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)

LA BAZOCHE-GOUET

✚ Saint-Jean-Baptiste (1907)



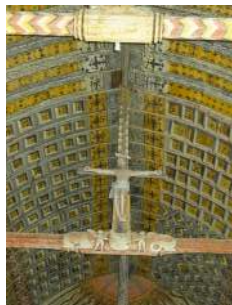
Vaste construction d'origine romane épaulée de robustes contreforts en grison, agrandie d'un collatéral sud et totalement remaniée au XVI^e dans le style gothique flamboyant. Portail latéral sud en anse de panier avec gâble en accolade décorée de choux frisés. Clocher couvert d'une flèche d'ardoise cantonnée de quatre petits clochetons portant la date de 1548. Quatre verrières datées de 1541 représentant des scènes de la Passion, restaurées au XVII^e par la famille de Bourbon Conti (blason).

 Ouverte tous les jours de 9h à 17h

Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)

LA CROIX-DU-PERCHE

✚ Saint-Martin (1934)



Nef unique avec abside semi circulaire et corniche à modillons d'époque romane couverte de la plus belle voûte lambrissée peinte du Perche avec son riche décor de 1537 représentant des saints avec leurs attributs, des martyrs avec l'instrument de leur supplice, des blasons, des griffons et des chimères. Entrails sculptés en tronc de palmier ou décorés de tête de bélier. Retable classique encadrant un tableau figurant *l'Adoration des bergers*. Groupe sculpté de la *Charité de saint Martin*, statues polychromes de saint Blaise, saint Maur et saint Sébastien.

 Ouverte tous les jours de 10h à 17h

Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)

LA LOUPE

✚ Saint-Thibault



La structure de l'église remonte au XVI^e ce dont témoigne l'élégant portail en anse de panier avec sa niche abritant une statuette. Mais de l'ancien édifice ravagé par un incendie le 23 novembre 1929 il ne restait plus qu'une carcasse aux murs calcinés. L'architecte Champagne édifia un clocher-porche en béton dans le style des années 1930 fort controversé. Les fenêtres sont ornées d'un ensemble de verrières réalisées entre 1933 et 1948.

🕒 Ouverte tous les jours de 9h à 18h, 17h en Nov. Déc. et Jan.
Paroisse Saint-Laumer du Perche (02 37 81 10 11)

LES ÉTILLEUX

✚ Notre-Dame I.M.H. (2003)



Longue construction comportant trois parties hétérogènes. Massif clocher-porche quadrangulaire à trois niveaux épaulé par des contreforts, sans doute moignon d'une tour jamais achevée, maladroitement coiffée d'un clocher de charpente hexagonal, une nef basse et un chœur plus élevé à chevet plat dont le pignon est orné de rampants à crochets. Chœur couvert de voûtes ogivales sexpartites avec clef sculptée représentant des anges tenant des armoiries. Belle Vierge en pierre du XIV^e.

🕒 Ouverte tous les jours de 10 à 17h
Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)

NOGENT-LE-ROTHOU

✚ Notre-Dame (1907)



L'actuelle église paroissiale est l'ancienne chapelle de l'hôtel-Dieu. Le chœur de la fin du XII^e est couvert de deux voûtes sexpartites et se termine par un chevet plat percé d'un triplet. Portail ouest de la fin du XII^e. Au XIX^e furent ajoutés deux bas-côtés pris sur d'anciens bâtiments de l'hôpital. Après le Concordat de 1801 elle s'enrichit d'un mobilier provenant de l'ancienne abbaye Notre-Dame-du-Marais, notamment une Vierge assise à l'Enfant (XIV^e) et une crèche exceptionnelle du XVII^e en terre cuite polychromée. Important orgue provenant du couvent des oiseaux à Paris installé en 1843.

🕒 Ouverte tous les jours de 9h à 18h
Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)



NOGENT-LE-ROTROU

✚ Saint-Hilaire (2003)



La plus grande église de Nogent le Rotrou après 17 années de fermeture fut rouverte au culte en 2013. Chœur du XIII^e, nef édifiée à partir de 1506 couverte au XIX^e d'une fausse voûte d'ogives en briques peintes. L'élégant clocher de style renaissance coiffé d'un campanile en ardoise a été terminé en 1560. Les vastes fenêtres de l'abside sont garnies de vitraux dus à l'atelier Lorin. Statuaire des XVI^e et XVIII^e, notamment sainte Catherine (XVI^e), le Christ aux liens et le Christ à la colonne.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h**

Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)

✚ Saint-Laurent (1927)



Église des XV^e/XVI^e de style flamboyant dominée par un élégant clocher couvert d'un campanile d'ardoise. Au chevet curieuse construction enjambant la rue à usage d'hagioscope permettant au prévôt de l'abbaye Sainte-Marie voisine de suivre les offices. Nef avec collatéraux couverte d'une voûte lambrissée. Grand Christ en bois du XIV^e. Mise au tombeau (XV^e/XVI^e). Dans le chœur série de statues en terre cuite polychrome du XVII^e (sainte Catherine, saint Laurent, saint Pierre, sainte Madeleine).

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h**

Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 542 04 84)

THIRON-GARDAIS

✚ Sainte-Trinité (1912)



Ancienne abbatale d'un monastère créée en 1109 par le moine Bernard de Thiron. L'église consacrée en 1140 a souffert d'un manque d'entretien suite à la vente de l'abbaye comme bien national qui provoqua l'écroulement du chœur en 1817. Il subsiste l'immense nef de 64 mètres de long de l'époque romane et la tour coiffée d'un campanile d'ardoise. Dans la nef, série de stalles du XIV^e, dans le chœur actuel, lambris et stalles données par la Duchesse d'Orléans née Princesse Palatine dont l'abbé Castel de Saint-Pierre était l'aumônier. Ces stalles ont été sculptées par Mauté en 1740. Chaire et banc d'œuvre du XVIII^e. Pierre tombale de l'abbé Jean II de Chartres (1297).

 **Ouverte tous les jours de 9h à 17h**

Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)



Sculpture en bois doré, église de Châteauneuf-en-Thymerais

ANET

✚ Saint-Cyr / Sainte-Julite (1960)



La construction de style renaissance se poursuit tout au long du XVI^e. Portail occidental encore de style flamboyant orné de trois statues. Au sud de la façade haut clocher coiffé d'un toit d'ardoise terminée par un lanternon. Voûtes des bas-côtés (1579) et de la nef (restaurées en 1884) sexpartites en pierre. On retrouve l'influence de Philibert de Lorme dans la nef par l'emploi des ordres antiques. Dans le chœur monumental retable tripartite en pierre. Banc d'œuvre et chaire à prêcher du XVIII^e en bois sculpté. Antependium en soie du XVII^e conservé dans une vitrine placée sur le mur de bas-côté sud. Statue de l'éducation de la Vierge en bois polychrome (XVI^e) Châsse du XVII^e contenant les reliques de saint Lain, premier évêque de Séez, offerte par François de Lorraine.

 **Ouverte tous les jours : Été de 9h30 à 19h, Hiver de 9h30 à 17h30**
Paroisse Saint-Jean-Paul II en Pays Anetais (02 37 41 90 56)

BREZOLLES

✚ Saint-Nicolas (1913)



L'église est dominée par une haute tour carrée élevée au XVI^e au sud de la façade dont le pignon est percé d'une rosace richement ouvragée, elle est coiffée d'un toit à quatre pans couvert d'ardoises. Vaste vaisseau terminé par une abside polygonale, la voûte primitivement en bois a été remplacée en 1879 par des fausses croisées d'ogives en briques peintes. Mobilier néo-gothique de 1882. Intéressant vitrail des ateliers Loire de Chartres dédié aux victimes de la guerre de 1914/1918. Statue en bois polychrome de Saint-Eloi (XVI^e ?) De part et d'autre du maître-autel deux consoles en bois sculpté du XVIII^e.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h**
Paroisse Saint-François-Laval-en-Thymerais (02 37 51 05 85)

CHÂTEAUNEUF-EN-THYMERAIS

✚ Notre-Dame-du-Pasme



Nef et bas-côtés construits en 1620/1621. Clocher en façade et chœur élevés en 1867. L'ensemble est couvert d'une voûte en bardeaux de bois. Monumental buffet d'orgue factice réalisé en 1841. Grande toile en trompe-l'œil représentant la Résurrection du Christ d'après Van Loo provenant comme la chaire à prêcher de style rocaille de l'ancienne abbaye Saint-Vincent détruite au XIX^e. L'église était l'objet d'un pèlerinage à la Vierge des douleurs dénommée Notre-Dame-du-Pasme (ou pamoison). Nombreux tableaux des XVII^e et XVIII^e.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h**
Paroisse Saint-François-Laval-en-Thymerais (02 37 51 05 85)

CRÉCY-COUVE

✚ Saint-Eloi (1992)



Construite au XV^e elle a bénéficié d'un riche ameublement offert par la marquise de Pompadour à partir de 1756. Grand retable en faux marbre dominant le maître-autel, scandé d'élégantes colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens, orné d'un tableau de Vien représentant la Nativité. Statues de saint Eloi et saint Jean-Baptiste. Bâtons de confréries. Dans le chœur, vitraux du XVIII^e portant les armoiries de Mme de Pompadour. Autels latéraux du XVIII^e. Confessionnal avec porte en fer forgé. Fonts baptismaux en marbre rouge du Languedoc.

 **Ouverte tous les dimanches de 9h à 17h**
Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)

DREUX

✚ Chapelle Royale Saint-Louis (1977)



En 1816 la duchesse d'Orléans, fille du Duc de Penthièvre, épouse de Philippe-Egalité et mère de Louis-Philippe demande à l'architecte Gramail de construire à l'emplacement de la collégiale Saint-Etienne une chapelle néo- classique destinée à recevoir les restes de ses ancêtres. A l'avènement de son fils proclamé roi des français en 1830 la chapelle deviendra nécropole royale. Elle sera agrandie dans le style néo- gothique par Pierre Lefranc, parée de vitraux réalisés par la manufacture de Sèvres sur des cartons d'Ingres, Eugène Delacroix et Ferdinand Rivière. Un orgue réalisé par Aristide Cavaillé-Coll viendra animer les offices. Avec les nombreuses sépultures de la famille d'Orléans, elle est le plus vaste et le plus représentatif ensemble de sculptures du XIX^e. On y voit particulièrement celles du roi Louis-Philippe, de son épouse Marie-Amélie et de leurs nombreux enfants.

 **Ouverte du 1^{er} avril au 30 juin de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30,**
du 1^{er} juillet au 31 août de 9h30 à 18h et du 1^{er} septembre au
30 septembre de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)

✚ Saint-Michel



Pour répondre à l'expansion démographique du quartier, l'abbé Michel Lambouley, entreprend la construction d'une église qui sera bénite en 1965. Voûte réalisée au moyen d'un faisceau de poutres en bois lamellé-collé en rayon de soleil prenant naissance derrière l'autel. Au-dessus de l'autel vaste croix constituée d'icônes représentant des scènes de la Passion et de la Résurrection du Christ. Sur l'esplanade s'élève une haute croix en bois placée de biais les bras lancés vers l'avant dans un geste d'accueil

 **Ouverte tous les jours de 9h à 17h sauf le dimanche**
Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)



DREUX

✚ Saint-Pierre (1840)



Le bras nord du transept, la voûte du chœur et les quatre dernières travées des bas-côtés remontent au premier quart du XIII^e. La nef et le déambulatoire ainsi que les chapelles latérales ont été reconstruits à partir de 1474 dans le style gothique flamboyant. Façade édifiée en 1524 par Clément Métézeau. Tour nord couverte d'un dôme de pierre édifée vers 1576, la tour sud est restée inachevée. Le bras sud du transept de style classique est la dernière étape de la reconstruction dans les toutes premières années du XVII^e. Vitraux du XV^e dans la chapelle de la Vierge, du XVI^e dans les chapelles latérales et du XIX^e dans le déambulatoire. Buffet d'orgue réalisé en 1614 renfermant un instrument sorti en 1868 de l'atelier d'Aristide Cavaillé-Coll. Chaire, confessionnaux et banc d'œuvre d'époque Louis XV. Statue en bronze de saint Jean-Paul II réalisée en 2016 par le sculpteur polonais Wlodimierz Cwir.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 14h30 à 18h30**
Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)

LA FERTÉ-VIDAME

✚ Saint-Nicolas (1976)



Entièrement reconstruite en 1658/1659 à l'instigation de premier duc de Saint-Simons, présente une façade classique à deux niveaux animés de pilastres engagés, creusée de niches abritant des statues en terre cuite, dominée par un fronton et épaulé d'ailerons aux larges volutes, le tout appareillé en brique et pierre. L'intérieur en forme de croix latine se termine par une abside semi-circulaire. Elle conserve un riche mobilier notamment un remarquable tabernacle en bois doré orné de scènes sculptées de l'Annonciation, de la Nativité et du repas d'Emmaüs. Intéressantes copies de tableaux dont l'adoration des mages d'après Zurbaran et saint Jérôme d'après Ribéra (dépôts du FNAC). Statuaire du XVII^e.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h, et de novembre à janvier de 9h à 17h**
Paroisse Saint-Laumer du Perche (02 37 81 10 11)

MÉZIÈRES-EN-DROUAI

✚ Saint-Martin (2013)



Sa construction remonte au XII^e. Elle est dominée par un haut clocher coiffé d'une flèche d'ardoise. Une vaste chapelle de style renaissance a été construite sur le flanc nord par la famille Balzac d'Entraigues au début du XVII^e. La nef et le chœur ont été couverts au XIX^e d'une voûte en briques peintes dans le goût gothique. Sur l'intrados et les écoinçons de l'arcade donnant accès à la chapelle d'Entraigues, suite de petits panneaux sculptés d'anges portant les instruments de la Passion. Au revers de la façade, restes de peintures murales représentant le dit « des trois morts et des trois vifs ».

 **Ouverte tous les jours de 10h à 18h30**
Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)



NOGENT-LE-ROI

✚ Saint-Sulpice (1908)



Commencée en 1495 par Pierre de Brézé, l'église présente un chœur et un déambulatoire de style gothique flamboyant et un transept du début du XVI^e. Nef inachevée de deux travées couvertes d'un lambris en bois traité comme une voûte d'ogives. Dans le déambulatoire, vitraux du début du XVI^e. Le bas-côté nord est couvert d'élégantes voûtes Renaissance. Chœur fermé par des grilles du XVIII^e. Grands retables en bois naturel du XVIII^e dans le transept provenant de l'ancienne abbaye de Coulombs. Grandes orgues reconstruites en 2012 par l'entreprise Bethines les orgues. Nombreux tableaux anciens dont une *conversion de Saint-Paul* attribuée à Tempesta et une *Visitation* (Ecole française du XVII^e).

 **Ouverte tous les jours de 8h à 19h**

Paroisse Sainte-Jeanne de France en vallée d'Eure (02 37 51 42 22)

SAINT-LUBIN-DE-LA-HAYE

✚ Saint-Lubin



Enclose dans des propriétés voisines au nord et à l'ouest l'église est accessible par un portail latéral ouvert sur le flanc sud datant de la fin du XII^e, il présente toutes les caractéristiques de l'art roman avec son arc en boudin reposant sur des chapiteaux à crochets surmontant de fines colonnes cylindriques. L'édifice est dominé au nord-ouest par un massif clocher-tour remontant au XIII^e. Chevet polygonal à cinq pans de la fin du XV^e de style gothique flamboyant. A l'intérieur élégant maître autel Louis XVI surmonté d'un tabernacle, cantonné de panneaux sculptés peints en faux marbre gris avec rehauts or et vert foncé. Des boiseries de même époque scandées de colonnes flanquées tapissent les murs du sanctuaire et encadrent les fenêtres. Rares paires de stalles du XVI^e. Emouvante statue de sainte Anne portant la Vierge et l'Enfant Jésus en bois polychrome du XVI^e.

 **Samedi 10h à 12h et de 14h30 à 18h30, dimanche de 14h à 18h30**

Paroisse Saint-Jean-Paul II en Pays Anetais (02 37 41 90 56)

LES RESSUINTES

✚ Notre-Dame



L'origine de l'église actuelle remonte au XII^e époque à laquelle elle dépendait de l'abbaye Saint-Père de Chartres à qui elle fut donnée en 1109 par Haimon des Ressuintes. Subsistent de cet édifice roman la base des murs et de petites et rares ouvertures parfois murées. Un portail de style Renaissance fut plaqué au XVI^e sur la façade, flanqué d'élégantes semi colonnes engagées portant un entablement, il est surmonté d'un fronton triangulaire orné d'une riche rosace. Au XVII^e on dressa au sud de la façade un massif clocher surmonté d'une flèche en charpente couverte d'ardoises. La voûte est constituée d'un lambris de bois, sur l'un des entrants figure le millésime 1781 marquant vraisemblablement la date d'une restauration. Le mobilier conserve quelques pièces anciennes de qualité : Dalle funéraire, bénitier (XV^e) poutre de gloire (XVII^e) confessionnal (XVIII^e) Statue de la Vierge à l'enfant en pierre polychrome (XVI^e)

 **Samedi et dimanche 14h à 18h**

Paroisse Saint-Laumer du Perche. (02 37 81 10 11)



SENONCHES

✚ Notre-Dame (1927)



Elle est dominée par un clocher très élevé servant de puissante tour de défense érigée par Hugues II seigneur de Châteauneuf au milieu du XII^e. Construite en pierre de grison et en brique sur cinq étages desservis par une tourelle d'escalier octogonale de 122 marches percée de 32 meurtrières pour la défense. Elle fut coiffée au début du XIX^e par un toit d'ardoise à quatre versants. La nef et l'unique bas-côté ont été voûtés de travées d'ogives en briques peintes au XIX^e. Maître-autel néo-gothique consacré en 1863.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h**

Paroisse Saint-Laumer du Perche (02 37 81 10 11)

VERNOUILLET

✚ Saint-Sulpice



Longue nef lambrissée prolongée par un chevet plat percé d'une baie constituée de trois lancettes dans le style du XIII^e aujourd'hui murées. Au sud clocher édifié au XVI^e coiffé d'une haute flèche en ardoise. Prédelle d'un ancien retable constituée de cinq panneaux en bois polychrome représentant : l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des mages, la Circumcision, et le Baptême du Christ. Vierge de Pitié en pierre polychrome (XVI^e) et un groupe sculpté sainte Anne et la Vierge (XVII^e) . Près de l'entrée petit bas relief polychrome représentant saint Sulpice en prière.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 17h**

Paroisse Saint-Etienne en drouais (02 37 64 11 46)



L'orgue de l'église de Nogent le Roi

ARROU

✚ Saint-Lubin



Étonnant amalgame de styles et de matériaux différents représentatifs des différentes étapes de la construction ; un chœur et un portail d'époque romane en grison, des collatéraux gothiques agrémentés d'une série de chapelles à pignons flamboyant en pierre calcaire, une massive tour carrée du XVII^e. L'intérieur est couvert d'une voûte lambrisée, le tout orné d'un décor du XIX^e dans le goût néo-byzantin dû à Paul Durand. Exceptionnel orgue reconstruit à partir de 1987 grâce aux dons de M. Dimier de la Brunetière.

 **Ouverte tous les jours de 11h à 18h**

Paroisse Saint-Benoît des trois rivières (02 37 98 51 36)

BONNEVAL

✚ Notre-Dame (1954)



Cette vaste église bien que conservant des vestiges de l'époque romane est le style parfait de l'architecture religieuse du XIII^e, le début de sa construction la rend contemporaine de la cathédrale de Chartres. Édifice de plan rectangulaire comportant une nef flanquée de bas-côtés divisés en sept travées s'achevant par un chevet plat éclairé d'une élégante rosace. La 6^e travée de la nef est couverte d'une coupole polygonale. Un triforium aveugle court tout autour des murs intérieurs. Sur le flanc sud s'ouvre un portail Renaissance remarquable par le traitement des ordres gréco-romain. Deux grandes toiles du XVIII^e « *le repas chez Simon* » et « *la multiplication des pains* » provenant de l'ancienne abbaye Saint-Florentin. Vitraux des ateliers Claudius Lavergne (1885-1893).

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h30**

Paroisse Saint-Paul en Val (02 37 47 21 49)

BROU

✚ Saint-Lubin



Cette église présente une nef du XIII^e considérablement agrandie au XV^e et XVI^e de deux bas-côtés, et un large transept fermé par deux chapelles. Haut du clocher détruit par la foudre en 1813 et remplacé en 1821 par une lanterne. Remarquable mobilier de chêne du XVIII^e, notamment les lambris du chœur (1769). Chapelle sud, tableau « *La remise du Rosaire* » (1623). Statuaire du XVII^e : « *saint Roch* », bois polychrome dû à Roscoët.

 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h**

Paroisse Saint-Romain aux marches du Perche (02 37 47 02 70)

CHARRAY

✚ Saint-Marcel



L'église possède une nef du XII^e percée de rares ouvertures, son mur sud est dominé par une élégante frise constituée d'une série de modillons de style roman, dans le mur nord fragments de sarcophages utilisés comme matériau. Elle s'ouvre à l'ouest par un portail surmonté par des voussures en plein cintre s'appuyant sur de fines colonnettes, précédé par un caquetoire. Le chœur plus élevé que la nef s'achève par une abside à cinq pans percés de larges baies aux remplages de style gothique flamboyant. Le vaisseau unique est couvert d'un lambris de bois daté de 1562 dont les entrails et les poinçons portent des traces de peinture ocre et jaune. Au nord s'ouvre une chapelle latérale couverte d'une voûte d'ogive en pierre, elle renferme un tableau sur bois représentant la *flagellation du Christ*. L'église accueille chaque année le 1^{er} mai un important pèlerinage à Saint-Marcou.

🕒 Ouverte tous les jours de 9h à 17h

Paroisse Saint-Benoît des trois rivières (02 37 98 51 36)

CHÂTEAUDUN

✚ Sacré-Cœur



Au début des années 1950, il s'est avéré nécessaire d'édifier rapidement une nouvelle église dans le quartier est de la ville, alors en pleine expansion. Le chantier dirigé par Louis Esnault architecte a vu sa première pierre posée en novembre 1954. L'église achevée seulement sept mois après ; est bénite par Monseigneur Michon évêque de Chartres, le 5 juin 1955. A la fin des années 1990, un campanile en béton poli a été ajouté : il abrite deux cloches Marguerite-Marie et Juliette-Marie.

🕒 Ouverte tous les jours de 9h à 18h

Paroisse Saint-Aventin en Dunois (02 37 45 15 19)

✚ Saint-Valérien



(1907)



Solide construction en partie du XII^e à chevet plat surmonté d'un puissant clocher muni d'une flèche en pierre de la fin du XV^e. Au début du XIII^e le portail latéral trilobé fut ajouté et la nef voûtée d'ogives. L'église fut agrandie au XVI^e de deux chapelles latérales (voir décors d'anges et bouquets sur l'intrados d'un arc). Au chevet dans le vitrail central (XVI^e) en haut à droite, représentation très rare de « *sainte Anne enceinte de la Vierge Marie* ». Sur le mur occidental, vestiges d'une peinture murale du XVI^e en 14 tableaux, sur huit mètres de haut, figurant la tentation.

🕒 Ouverte tous les jours : Été de 8h30 à 18h30 -
Hiver de 9h à 17h30

Paroisse Saint-Aventin en Dunois (02 37 45 15 19)



CHÂTEAUDUN

✚ Sainte-Madeleine (1922)



Cette ancienne abbatale est le plus vaste édifice religieux de la ville. Édifiée au XII^e en remplacement d'une église plus ancienne dont il ne subsisterait que la base de l'actuel clocher, cette église a subi de nombreux avatars : moitié du XII^e effondrement de la voûte à deux reprises, 1522 écroulement du chevet, 1692 effondrement du pilier nord, 1742 démolition de la flèche, 1792 destruction des sculptures du portail nord. En juin 1940 un incendie détruit l'ensemble du mobilier. La façade sud dominant les fossés conserve un portail roman orné de personnages et d'animaux fantastiques. Dans l'église basse les fouilles ont permis de mettre au jour des vestiges de peintures murales à fresques.

 **Ouverte tous les jours : Été de 8h à 20h30 - Hiver de 8h à 18h**
Paroisse Saint-Aventin en Dunois (02 37 45 15 19)

CLOYES-SUR-LE-LOIR

✚ Chapelle Notre-Dame d'Yron



Chapelle d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Thiron fondé vers 1115 par Agnès de Montigny. Vaisseau rectangulaire couvert d'une voûte en berceau plein cintre se prolongeant par une abside à voûte en cul de four d'époque romane. Façade percée d'une baie géminée avec oculus de la fin du XII^e. Peintures murales à fresques du XII^e représentant l'Adoration des mages, l'Arrestation et la Flagellation de Jésus, le Christ en gloire et les saints apôtres. Statue de la Vierge à l'enfant en pierre polychrome objet d'un très ancien pèlerinage.

 **Ouverte tous les jours de 8h à 19h**
Paroisse Saint-Benoît des Trois rivières (02 37 98 51 36)

✚ Saint-Georges (1927)



Il ne subsiste de l'édifice primitif que le chœur d'époque romane. Un bas-côté fut élevé au nord de la nef au cours du XVI^e, il se signale à l'extérieur par la présence d'une série de chapelles à pignons ornés de gargouilles. Le collatéral sud fut construit vers 1850. Haute tour carrée à flèche octogonale en pierre garnie de crochets caractéristique des clochers du Dunois. Statue de saint Jacques en pierre polychrome du XIII^e (?)

 **Ouverte tous les jours de 8h à 18h**
Paroisse Saint-Benoît des trois rivières (02 37 98 51 36)



DANGEAU

✚ Saint-Pierre / Saint-Georges (1959).



Placée sous le patronage de l'abbaye de Marmoutier, cette église représentative de l'art roman de l'ouest de la France a été édifiée en 1064 en pierre de grison, peu facile à sculpter. Elle comprend une nef centrale couverte d'une belle voûte lambrissée du XVI^e, un chœur entouré d'un vaste déambulatoire avec trois chapelles rayonnantes à fenêtres étroites. Remarquable portail sud, avec un tympan roman représentant la Parousie (le retour du Christ à la fin des temps). A l'intérieur, statue du XVII^e représentant saint Georges, qui fut le saint patron de l'église jusqu'à la fin du XIX^e, un très remarquable retable en pierre sculptée (1536), représentant la Passion et la Résurrection.

🕒 Ouverte tous les jours 9h à 18h

Paroisse Saint-Romain aux marches du Perche (02 37 47 02 70)

LANGEY

✚ Saint-Pierre



Sa haute flèche couverte d'ardoises domine toute la campagne environnante, elle a été élevée sans doute au XVII^e sur la première travée de la nef dont la construction remonte au XII^e. La façade fut rebâtie au XVI^e les rampants du pignon sont agrémentés à leur base d'un chien assis. La nef s'ouvre sur un chevet polygonal, le tout est couvert d'une belle voûte lambrissée ponctuée d'entrails et de poinçons apparents. Sur les murs extérieurs se devine la présence d'une litre funéraire. Intéressant mobilier du XVIII^e constitué d'un retable surmontant le maître-autel de 1779, d'autels latéraux et d'un arc triomphal. Plusieurs statues en bois polychrome du XVII^e dont un saint Jacques le majeur inscrit à l'inventaire des monuments historiques.

🕒 Ouverte lundi de 17h à 19h et jeu. de 14h à 15h30

Paroisse Saint-Benoît des trois rivières (02 37 98 51 36)

LUTZ-EN DUNOIS

✚ Saint-Pierre (1944)



Vaste église romane. Abside semi-circulaire ornée de corbeaux sculptés soutenant une corniche à petits damiers. Puissant clocher carré couronné d'une flèche en charpente. Exceptionnelles fresques du XIII^e mises au jour en 1940 couvrant une partie des murs intérieurs ; dans l'abside huit apôtres, sur les murs nord et ouest : *Entrée du Christ à Jérusalem*, *Apparition du Christ à Marie-Madeleine*, *la Descente aux limbes*, sur le mur sud : *Mise au tombeau*.

🕒 Ouverte tous les jours de 9h à 18h

Paroisse Saint-Aventin en Dunois (02 37 45 15 19)



MONTIGNY-LE-GANNELON

✚ Saint-Sauveur / Saint-Gilles



Reconstruite au début du XVI^e, elle conserve quelques vestiges de l'époque romane dans le mur sud. Elle est dominée par un massif clocher à quatre niveaux épaulé de puissants contreforts d'angle, couvert d'un toit en bâtière. L'intérieur a été entièrement redécoré au XIX^e et la voûte d'origine en bois supprimée et remplacée par une voûte plâtrée. Chapelle seigneuriale aménagée au-dessus de la sacristie. L'église conserve une curieuse effigie en cire de sainte Félicité placée dans une châsse en bois doré datée de 1828. La grande mode à l'époque était d'obtenir des reliques provenant des catacombes, afin de réaliser des sculptures (mains, pieds, visages) en cire et le reste avec des textiles et des cheveux humains.

🕒 **Ouverte tous les jours de 9h à 17h**

Paroisse Saint-Benoît des trois rivières (02 37 98 51 36)

ORGÈRES-EN-BEAUCE

✚ Saint-Pierre



Chaleureuse et lumineuse, telle apparaît cette église entièrement reconstruite à partir de 1897 sur les plans de l'architecte Vaillant. Elle marie agréablement le bois pour les voûtes et la pierre pour les murs, fidèle aux traditions beauceronnes. Belles verrières réalisées par les ateliers Loire de Chartres. Dans le bras sud du transept tragique descente de croix.

🕒 **Ouverte tous les jours de 8h à 19h**

Paroisse Saint-Martin en Beauce (02 37 99 09 85)

ROMILLY-SUR-AIGRE

✚ Saint-Pierre



L'église Saint-Pierre a été rebâtie à la fin du XV^e sur un plan rectangulaire. On lui adjoignit au XVI^e un chœur terminé par une abside à trois pans. Elle est précédée d'un très curieux bâtiment lui donnant des allures d'église fortifiée muni de deux tours rondes à toits en poivrières construit au début du XVIII^e pour servir d'hôtel-Dieu. Elle a conservé tout son mobilier du XVIII^e dont la grille du chœur provenant de l'ancienne abbaye Saint-Denis-les-Ponts et un retable de 1731, scandé de deux colonnes corinthiennes, orné des statues des saints Pierre et Paul.

🕒 **Ouverte tous les jours de 9h à 18h et 17h l'hiver**

Paroisse Saint-Benoît des trois rivières (02 37 98 51 36)



SAINT-DENIS-LES-PONTS

✚ Saint-Denis



Caractéristique des églises reconstruites dans la deuxième moitié du XIX^e en raison de l'état de vétusté de l'édifice d'origine, elle présente les éléments néo-gothiques si prisés du clergé de l'époque avec ses arcs brisés, ses rosaces, ses clochetons et son clocher couronné d'une flèche d'ardoise. Elle affecte le plan d'une croix latine avec ses deux chapelles latérales formant un faux transept. Décors peints des murs et de la voûte réalisés par Testeau en 1875. Statuette de la Vierge assise (XV^e) et buste reliquaire de saint Denis (XVIII^e).

 **Ouverte tous les jours de 9h à 17h**

Paroisse Saint-Aventin en Dunois (02 37 45 15 19)

TERMINIERS

✚ Saint-Liphard



La configuration assez complexe de cette église est le témoin de plusieurs périodes de travaux. La partie la plus ancienne est le clocher du XII^e formant porche et pourvu d'un contrefort. Il présente toutes les caractéristiques de l'époque romane ainsi que l'abside. La nef principale de date incertaine est couverte d'une charpente lambrissée formant carène refaite au XIII^e. Ce large vaisseau a été doublé au XV^e du côté nord par un bas-côté unique formé de cinq travées dont les ogives ont le profil typique du gothique flamboyant. Chacune des travées compte un comble transversal que ferme un pignon percé d'une fenêtre. La succession des cinq pignons contribue à l'originalité de cette adjonction réalisée aux frais de la famille Beaufils dont le blason figure sur une clef de voûte du collatéral.

Après la Révolution l'église a été partiellement remeublée ; son abside reçut une nouvelle décoration, dans les arcatures romanes ont été insérées douze toiles marouflées représentant les apôtres dues à Jules Brault.

 **Ouverte du jeudi au dimanche ouverte de 10h à 18h.**

Paroisse Saint-Martin en Beauce (02 37 99 09 85)



AUTRES ÉGLISES D'EURE-ET-LOIR OUVRANT PONCTUELLEMENT DANS L'ANNÉE

AUNAY-SOUS-AUNEAU

✙ Saint-Eloi  (1909)

 Ouverte de Pâques à la Toussaint et samedi de 15h à 18h

Paroisse Bienheureuse Marie Poussepin (09 61 59 25 50)

AUNAY-SOUS-CRECY

✙ Saint-Martin

 Ouverte tous les dimanches après-midi

Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)

AUNEAU

✙ Saint-Rémy  (1967)

 Ouverte pour les offices et concerts

Paroisse Bienheureuse Marie Poussepin (09 61 59 25 50)

BARJOUVILLE

✙ Saint-Jacques

 Ouverte les samedis après-midi, les dimanches et jours fériés

Paroisse La Trinité sur le chemin de Saint-Jacques (02 37 34 25 01)

CHASSANT

✙ Saint-Lubin

 Ouverte tous les dimanches de juillet et août

Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)

CHARTAINVILLIERS

✙ Saint Jean-Baptiste

 Ouverte dimanche de 15h à 17h30, et en juillet et août le jeudi de 16h à 18h

Paroisse Saint-Yves des Trois Vallées (02 37 23 01 28)

CHERISY

✙ Saint-Pierre

 Ouverte mardi 15h à 18h

Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)

COLTAINVILLE

✙ Saint-Lubin

 Ouverte samedi 14h à 17h30

Paroisse Saint-Gilduin (02 37 21 45 72)

DREUX

✚ Sainte-Eve

🕒 Ouverte samedi de 10h à 12h

Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)

ÉPERNON (Chapelle du Prieuré)

✚ Saint-Thomas

🕒 Ouverte tous les jours de 9h à 18h

Paroisse Sainte-Famille en Voise Drouette (02 37 83 61 37)



Eglise sainte Eve de Dreux : Autel

LA CHAPELLE-FORTIN

✚ Saint-Pierre

🕒 Ouverte samedi et dimanche de 9h à 18h, sauf novembre, décembre et janvier de 9h à 17h

Paroisse Saint-Laumer du Perche (02 37 81 10 11)

LOIGNY-LA-BATAILLE

✚ Saint-Lucain  (1983)

🕒 Ouverte dimanche de 14h30 à 17h30 de mars à décembre

Paroisse Saint-Martin en Beauce (02 37 99 09 85)

MESLAY-LE-GRENET

✚ Saint-Orien  (1913)

🕒 Ouverte uniquement sur rendez-vous (06 31 12 10 21)

Paroisse Notre-Dame du Combray (02 37 24 00 34)

MONTREUIL

✚ Saint-Pierre I.M.H. (1988)

🕒 Ouverte le 2^e dimanche du mois d'avril à septembre le matin, et pour les journées du patrimoine

Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)

NERON

✚ Saint-Leger

🕒 Ouverte tous les premiers du mois de mai à septembre de 14h à 17h

Paroisse Sainte-Jeanne de France en vallée de l'Eure (02 37 51 42 22)

ROUVRAY-SAINT-DENIS

✚ Saint-Denis

🕒 Ouverte dimanche de 11h à 18h

Paroisse Sainte-Jeanne d'Arc en Beauce (02 37 90 19 23)



AUTRES ÉGLISES D'EURE-ET-LOIR OUVRANT PONCTUELLEMENT DANS L'ANNÉE

SAINT-PIAT

✙ Saint-Piat

🕒 Ouverte samedi de 10h à 12h

Paroisse Saint-Yves des Trois Vallées (02 37 23 01 28)

THEUVILLE

✙ Saint-Barthélemy

🕒 Ouverte dimanche de 11h à 18h

Paroisse Saint-Martin en Beauce (02 37 99 09 85)

TRANCRAINVILLE

✙ Saint-Pierre

🕒 Ouverte dimanche de 9h à 18h

Paroisse Sainte-Jeanne d'Arc en Beauce

Les horaires d'ouverture sont donnés à titre indicatif, grâce aux informations fournies par les paroisses, l'association Églises Ouvertes en Eure-et-Loir ne serait être tenue responsable des changements intervenus postérieurement à la publication du présent document.

CERTAINES ÉGLISES PEUVENT ÊTRE OUVERTES SUR RENDEZ-VOUS.

Il convient dans ce cas d'adresser une demande de visite par lettre ou courrier électronique au secrétariat paroissial ou au curé de la paroisse dont relève l'église. Pour faciliter votre démarche vous trouverez ci-dessous la liste et les coordonnées des paroisses du diocèse de Chartres.

LISTE DES 25 PAROISSES DU DIOCÈSE DE CHARTRES

ANET (28260)

24, rue Diane de Poitiers

Paroisse Saint-Jean-Paul II en pays Anetais
(02 37 41 90 56)

✉ paroisseanetjp2@gmail.com

AUNEAU (28700)

8, rue de Châteaudun

Paroisse Bienheureuse Marie Poussepin
(09 61 59 25 50)

✉ paroisse.bs mariapoussepin@diocesechartres.com

BONNEVAL (28800)

4, rue d'Orléans

Paroisse Saint-Paul-en-Val (02 37 47 21 49)

✉ paroisse.stpaul@diocesechartres.com

BROU (28160)

26, rue de Châteaudun

Paroisse Saint-Romain aux marches du Perche
(02 37 47 02 70)

✉ paroisse.stromain@diocesechartres.com

CHARTRES (28000)

16 cloître Notre-Dame

Paroisse Notre-Dame
(02 37 21 59 08)

✉ cathedrale@diocesechartres.com

CHÂTEAUDUN (28220)

1 avenue du Maréchal Leclerc

Paroisse Saint-Aventin (02 37 45 15 19)

✉ paroisse.staventin@diocesechartres.com

LISTE DES 25 PAROISSES DU DIOCÈSE DE CHARTRES



CHÂTEAUNEUF-EN-THYMERAIS (28170)

1, rue Pont de la Vierge

Paroisse Saint-François-de-Laval en Thymerais
(02 37 51 05 85)

✉ contact@paroissessaintfrancoisdelaval.fr

CLOYES-SUR-LE-LOIR (28220)

16, rue du temples

Paroisse Saint-Benoit des trois rivières
(02 37 98 51 36)

✉ paroisse.stbenoit@diocesechartres.com

COURVILLE-SUR-EURE (28190)

2, rue Saint-Nicolas

Paroisse Bonne Nouvelle en Val de l'Eure
(02 37 23 21 27)

✉ paroisse.bonnenouvelle@diocesechartres.com

DREUX (28100)

15, rue Méricot

Paroisse Saint-Etienne en Drouais (02 37 64 11 46)

✉ paroisse.stetienne@diocesechartres.com

ÉPERNON (28230)

10, rue du Marché à l'avoine

Paroisse Sainte-Famille en Voise Drouette
(02 37 83 61 37)

✉ paroisse.stefamille@diocesechartres.com

GALLARDON (28320)

10 impasse du Cœur à Margot

Paroisse Sainte-Famille en Voise Drouette
(02 37 31 40 25)

✉ presbyteredegallardon@orange.fr

ILLIERS COMBRAY (28120)

12, rue du Chêne doré

Paroisse Notre-Dame de Combray
(02 37 24 00 34)

✉ paroisse.ndcombray@orange.fr

JANVILLE (28310)

35, rue du Château

Paroisse Sainte-Jeanne d'Arc en Beauce
(02 37 90 19 23)

✉ paroisse.stjeannedarc@diocesechartres.com

LA LOUPE (28240)

18, rue de l'église

Paroisse Saint-Laumer du Perche (02 37 81 10 11)

✉ paroisse.stlaumer@diocesechartres.com

LÈVES (28300)

8, rue Josaphat

Paroisse Saint-Guilduin (02 37 21 45 72)

✉ paroisse.stguilduin@diocesechartres.com

LUCÉ (28110)

1 place du 19 mars 1962

Paroisse Sainte-Marie des Peuples (02 37 33 03 19)

✉ stemariesdespeuples@diocesechartres.fr

LUISANT (28600)

9, rue de la Bienfaisance

Paroisse de la Trinité sur le Chemin de
Saint-Jacques (02 37 34 52 01)

✉ latrinite@diocesechartres.com

MAINTENON (28130)

28, rue du Maréchal Maunoury

Paroisse Saint-Yves des trois Vallées (02 37 23 01 28)

✉ paroisse.styvesdestroisvallees@orange.fr

MAINVILLIERS (28300)

4, rue Esther Villette

Paroisse Sainte-Marie des Peuples (02 37 21 15 33)

✉ stemariesdespeuples@diocesechartres.fr

NOGENT-LE-ROI (28210)

1, rue du Chemin neuf

Paroisse Sainte-Jeanne de France (02 37 51 42 22)

✉ paroisse.nogent-le-roi@orange.fr

NOGENT-LE-ROTRON (28400)

85, rue Paul Deschanel

Paroisse Saint-Lubin du Perche (02 37 52 04 84)

✉ paroisse.stlubinduperche@diocesechartres.com

NONANCOURT (27320)

16, rue Pierre Mendès France

Paroisse Sainte-Thérèse en Vallée d'Avre
(02 32 58 00 24)

✉ paroisse.stetherease@diocesechartres.com

SOURS (28630)

5 place de l'église

Paroisse de L'Epiphanie (02 37 25 70 54)

✉ paroisse.epiphanie28@gmail.com

VOVES (28150)

16, rue Roger Gommier

Paroisse Saint-Martin en Beauce (02 37 99 09 85)

✉ paroisse.stmartin@diocesechartres.com

SAINTS PATRONS DES ÉGLISES D'EURE-ET-LOIR OUVRANT LEURS PORTES



Saint-Jérôme

SAINT-AIGNAN



ÉGLISE A CHARTRES

Vers 358-453. Évêque

Il figure en 5^e position dans la liste des évêques de Chartres après Martin, sous le nom d'Anianus. Son patronage est accordé à l'actuelle église Saint-Aignan de Chartres vers 930 bien qu'il ne soit pas mentionné dans le martyrologe. Il faut attendre le XIV^e pour qu'il apparaisse comme ancien évêque de Chartres et que l'on puisse écrire à son sujet un commencement d'hagiographie qui en fait un évêque élu par le clergé local en raison de sa réputation de sainteté et dont l'église Saint-Aignan conserverait les restes. On lui attribue le miracle d'avoir protégé des flammes ses reliques lors de l'incendie qui ravagea l'église en 1262. On donne à cet événement la forme liturgique d'une fête de la translation inscrite à la date du 10 juin, c'est cette dernière qui a été retenue dans le propre du diocèse. Aucun document ne prouve qu'Aignan évêque de Chartres ait réellement existé et aucune preuve permet de le distinguer de son homonyme l'évêque d'Orléans.

Ceci n'a pas empêché le maître-verrier Lorin de réaliser en 1893 pour l'église Saint-Aignan un vitrail relatant en quatre scènes la vie du saint sur la base d'un article de Clerval.

On l'invoquait pour guérir la teigne. Il est toujours représenté en évêque mitre sur la tête et crosse à la main.

SAINT-ANDRÉ



ÉGLISE D'AUTHON DU PERCHE

1^{er} Apôtre, la tradition évangélique le désigne comme le frère de Pierre

L'évangéliste saint Jean rapporte qu'André ayant entendu Jean-Baptiste dire de Jésus qu'il était l'agneau de Dieu décida de le suivre, puis rencontrant son frère Simon le présenta à Jésus. Il fut ainsi le premier à suivre le Christ, c'est la raison pour laquelle les grecs l'ont appelé Protokletos ce qui signifie premier appelé. Saint-Matthieu de son côté rapporte les paroles adressées par Jésus aux deux pêcheurs qu'étaient Pierre et André « Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Après la Pentecôte il serait parti évangéliser la Scythie, puis après avoir guéri saint Matthieu à qui l'on avait crevé les yeux, il gagna la Grèce où il réalisa de nombreux miracles. Le proconsul de Patras dans le Péloponnèse le fit attacher à une croix en forme de X sur laquelle après une agonie de deux jours il expira. Son corps fut déposé à Constantinople en 357 et sa tête transférée à Rome en 1462 avant que le pape Paul VI ne la restituât solennellement à l'église de Patras en 1964. Il est fêté le 30 novembre. André est le patron des pêcheurs de poissons d'eau douce, des poissonniers et des cordiers. Les jeunes filles l'invoquaient pour trouver un mari et il était prié pour obtenir la guérison de la goutte, des crampes, du torticolis et de la dysenterie appelée le mal saint André. Il est le plus souvent représenté avec la croix en X instrument de son martyre.

SAINT-AVIT

ÉGLISE de SAINT-DENIS-LES-PONTS

Mort vers 530. Ermite.

Certains le disent d'origine auvergnate, d'autres le font naître à Orléans mais tous s'accordent pour voir en lui un ermite qui se serait retiré dans les solitudes de la Sologne puis du Perche afin de poursuivre une vie solitaire avec son compagnon Calais. Il aurait fait l'expérience de la vie cénobitique dans les monastères de Micy près d'Orléans et de Poissy-les-Châteaudun, c'est là qu'il aurait rendu son dernier souffle. Sa vita rédigée au XI^e rapporte un certain nombre de ses miracles ; c'est ainsi que souffrant de la faim, un chêne à l'ombre duquel il s'abritait mais dont les glands n'étaient guère comestibles se métamorphosa en groseillier. Sa renommée s'étendit surtout depuis que l'on sut qu'il avait rendu la parole à un porcher muet et qu'il réalisait de nombreuses guérisons. Les mères dont les enfants tardaient à parler l'invoquaient. Sa vie ascétique attira de nombreux disciples dont Saint-Lubin évêque de Chartres. A sa mort ses reliques sont convoitées par les Orléanais et les casteldunois qui se les disputent âprement, ce sont les premiers qui l'emportent. Quelque temps plus tard en 532 Childebert élèvera sur sa sépulture une somptueuse basilique dont il ne subsiste que la crypte. Il est représenté revêtu de la coule bénédictine portant un livre à la main. Il est fêté dans les diocèses de Chartres et Orléans le 17 juin.

SAINT-BARTHÉLEMY



ÉGLISE DE THEUVILLE

1^{er}. Apôtre

Un des douze apôtres choisi par le Christ. Après la Pentecôte il serait allé évangéliser l'Arabie, la Mésopotamie et l'Arménie. C'est dans ce pays que sur l'ordre du roi Astyfrage il aurait été écorché vif avec des couteaux. Ses restes furent transférés dès le VI^e dans les îles Lipari puis à Bénévent enfin à Rome. Une paroisse de la Creuse actuelle reçut au XI^e une relique de Saint Barthélémy provenant de la ville italienne c'est la raison pour laquelle on lui donna le nom de Bénévent l'Abbaye. Il est le patron de tous ceux qui exercent des professions en rapport avec la peau ou le cuir ; relieurs, corroyeurs, tanneurs et gantiers. On l'invoquait contre les maladies nerveuses, les convulsions, les crises d'épilepsie. Il est représenté le couteau de son supplice à la main ou portant sa peau arrachée posée sur son bras ou sur le dos comme un manteau. Il est fêté le 24 août.

SAINT-CHÉRON



ÉGLISE DE BAILLEAU-LE-PIN

V^e. Martyr

Noble romain il ne voulut pas se marier malgré les pressantes demandes de son père. A la mort de ses parents, après avoir donné tous ses biens aux pauvres il est ordonné diacre. Parvenu en Gaule la légende lui attribue plusieurs miracles, les guérisons d'un aveugle en lui mettant de la salive sur les yeux, et d'un cocher tombé de cheval. saint Chéron serait mort décapité par des brigands sur la route de Chartres à Paris. Comme Saint-Denis. il poursuit sa route tenant sa tête dans ses mains jusqu'au lieu destiné à être sa sépulture près d'une fontaine sur un versant de la vallée de l'Eure. En ce lieu fut édifée l'abbaye qui porte son nom. On lui attribuait la guérison d'un fils du roi Clotaire. Saint-Chéron fait partie de la série des saints céphalophores représentés la tête dans leurs mains. Il est inscrit au propre du diocèse de Chartres à la date du 28 mai.

SAINT-CYR / SAINTE-JULITTE



ÉGLISES D'ANET et JOUY

IV^e. Martyrs ; Cyr enfant martyrisé avec sa mère Julitte à Tarse./ Julitte martyre ; mère de Saint-Cyr.

Julitte refusant de rendre un culte aux dieux romains subit avec son fils Cyr âgé de trois ans les plus cruels supplices. La légende rapporte que Cyr ayant griffé le visage du juge ce dernier l'empoigna par une jambe, le souleva en l'air et lui fracassa la tête sur les gradins du tribunal. Quant à Julitte après avoir été ébouillantée elle eut la tête tranchée. Leur culte se développa à Rome où une église fut placée sous leur vocable dès

le VI^e puis en France, tout d'abord à Marseille où leurs reliques furent déposées à l'abbaye Saint-Victor, ensuite à Nevers dont la cathédrale conserve un bras de l'enfant martyr. Ils sont les patrons de l'église de Villejuif dans le Val-de-Marne qui possédait l'os d'une jambe de Saint-Cyr et la mâchoire de Sainte-Julitte. Trente-neuf localités de France portent le nom de Saint-Cyr. Ils sont tous deux fêtés le 16 juin. Cyr est le patron des scieurs de long ainsi que des enfants malades : on l'invoquait contre la diarrhée infantile.

SAINT-DENIS



ÉGLISES DE PRUNAY-LE-GILLON, DE TOURY et ROUVRAY SAINT-DENIS

III^e. Évêque et martyr.

D'après Grégoire de Tours Denis aurait été envoyé par le Pape Fabien vers 250 pour évangéliser la Gaule. Jacques de Voragine dans sa fameuse Légende dorée raconte qu'en 280 sur l'ordre de l'empereur Dioclétien le préfet de Lutèce le fait arrêter et conduire au prétoire avec le prêtre Euleuthère et le diacre Rustique. Il leur infligea toutes sortes de supplices. Durant la nuit qui suivit, le Christ apparut à Denis pour lui administrer la communion à travers les barreaux de sa prison. Le lendemain il est décapité mais aussitôt se redressant il prit sa tête dans ses mains et marcha de la butte Montmartre jusqu'à l'île de la Cité. Sa grande popularité lui valut d'être désigné comme le patron de la ville de Paris. Sainte-Geneviève fit élever sur son tombeau une église située au chevet de la cathédrale ; sous le vocable de Saint-Denis-du-Pas. Dagobert fit transporter ses restes dans l'église de l'abbaye bénédictine située au nord de la capitale, qui prit alors le nom de Saint-Denis ; Dagobert s'y fit enterrer en 639 et à sa suite pratiquement tous les rois de France. Denis devint le patron de la maison de France et l'abbatiale conserva l'oriflamme que tout souverain venait y chercher quand il partait guerroyer contre les ennemis du royaume aux cris de Montjoie Saint-Denis. Il est fêté le 9 octobre. On l'invoquait contre les maux de tête ainsi que pour la guérison des morsures des chiens enragés. Comme les autres saints céphalophores il est représenté portant sa tête dans ses mains.

SAINT-ÉLOI



ÉGLISES DE CRÉCY-COUVÉ et AUNAY-SOUS-AUNEAU

v. 588-660 ; Evêque de Noyon (Oise)

Le bon saint Eloi de la fameuse chanson enfantine du roi Dagobert était en fait un personnage pieux et puissant. Fils d'une riche famille du Limousin il fut placé par son père en apprentissage chez un orfèvre renommé de Limoges. Quelques années plus tard il entre au service d'un orfèvre parisien qui reçut du roi Clotaire II la commande d'un trône d'or. Chargé de réaliser le siège royal Eloi multiplia par deux la quantité d'or reçu ce qui lui permit de fabriquer deux trônes. Devant un tel pro-

dige, Clotaire ne tarda pas à lui confier la charge de trésorier C'est alors qu'entre en scène le bon roi Dagobert qui le confirma dans ses fonctions et lui confia même d'importantes missions. Ce n'est qu'à la mort du roi, qu'Eloi fut ordonné prêtre. Il fonda le monastère de SOLIGNAC dans le Limousin en 632, en 640 il est nommé évêque de NOYON. La ville de Dunkerque aurait été fondée par ses soins. Il meurt en 659. On lui attribue de nombreux miracles le plus célèbre est celui du cheval ferré. Pour être plus à l'aise pour procéder au ferrage il n'hésita pas à couper la patte de l'animal rétif pour la placer sur l'enclume ; le travail achevé il aurait réajusté sur le membre la partie sectionnée. Satan s'étant présenté un jour dans son atelier sous les traits d'une femme, Eloi lui pinça le nez avec ses tenailles rougies au feu. Il est le patron des orfèvres, des forgerons et des maréchaux ferrants mais aussi à cause du miracle du ferrage des maquignons et des charretiers et par une inattendue extension au monde contemporain, des garagistes et des mécaniciens. On l'invoque contre les ulcères et l'entérite des enfants mais aussi contre les incendies parce qu'il avait sauvé des flammes l'église Saint-Martial de Paris. Il est fêté le 1^{er} décembre.

SAINT-ÉTIENNE



ÉGLISES DE JANVILLE ET AUNEAU

Protomartyr. Diacre, mort entre 31 et 36.

L'un des sept diacres choisis pour décharger les apôtres de l'administration des biens matériels de la primitive Église. Prosélyte ardent il discutait avec les scribes et les prêtres qui voulurent punir son zèle en le faisant condamner à la lapidation pour blasphème. Les actes des apôtres rapportent que pendant qu'on lui lançait des pierres il invoquait le Christ par ces mots « Seigneur reçois mon esprit » puis dans un grand cri « Jésus ne leur impute pas ce péché » Son corps fut enseveli par Gamaliel qui quatre cents ans plus tard apparut au prêtre Lucien pour lui indiquer l'endroit de sa sépulture. Il lui apprit qu'Etienne avait été entermé auprès de lui, de son fils Abdias et de son neveu Nicodème dans des vases d'or et d'argent, celui renfermant les restes d'Etienne étant celui qui contenait des roses rouges car lui seul a mérité la couronne du martyr. Lucien avertit l'évêque Jean de Jérusalem de son songe et l'on put ainsi identifier le corps d'Etienne qui fut transporté à Constantinople puis émigra à Rome. Ses précieuses reliques furent dispersées dans toutes les églises romaines, notamment son bras droit à la basilique Saint-Pierre et son autre bras à Saint-Proxède. Jusqu'à la Révolution la cathédrale de Nancy s'enorgueillissait de posséder l'une des pierres de sa lapidation. Il reçut le titre de protomartyr et sa fête fixée au 26 décembre. Il passait pour guérir la teigne, on l'invoquait contre la maladie de la pierre. Il est le patron des diacres mais aussi des frondeurs ou tireurs de fronde. Il est représenté vêtu de la dalmatique vêtement liturgique propre au diacre, tenant l'évangélaire à la main car il proclame la Parole de Dieu. Des pierres sont fréquemment placées sur sa tête, sur ses épaules ou sur l'évangélaire.

SAINTE-ÈVE



ÉGLISE A DREUX

Vierge martyre XIII^e (?)

Une inscription gravée sur le socle d'une croix élevée en 1863 au chevet de l'actuelle église Sainte-Ève indique qu'à cet emplacement fut martyrisée le 6 septembre 1278 Sainte-Ève. L'église Saint-Pierre de Dreux conserve un reliquaire provenant de la collégiale Saint-Etienne refermant des ossements qui furent authentifiés par Monseigneur Régnauld évêque de Chartres le 1er septembre 1863 comme étant les restes de la sainte. Cette même année on restaura la pratique d'une procession en l'honneur de Sainte-Ève qui remontait au XVII^e. Le 15 août 1945 Monseigneur Harscouët, évêque de Chartres, déclarait que sainte Ève devait être considérée comme la patronne de Dreux. Sa fête est fixée au 6 septembre. C'est ainsi que l'histoire du culte de Sainte-Ève peut s'appuyer sur des documents réels et incontestables alors que sa vie appartient davantage à la pieuse légende qu'à la vérité historique. Certains prétendent que venue de Liège elle se serait installée non loin de Garnay gardant ses moutons et s'alimentant frugalement. Réputée martyre, les causes et les circonstances de sa mort ne sont même pas connues, certaines chroniques prétendent qu'elle aurait été tuée par son père, d'autres assassinée par des hérétiques ou plus probablement par des bandits. Aucun acte officiel de l'église ne l'a inscrite au canon des saints, sa sainteté fut uniquement reconnue par la ferveur du peuple qui se plut à louer l'héroïcité de sa foi.

D'après la tradition populaire on l'invoquait lorsque l'été était trop sec ou trop pluvieux.

SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE



ÉGLISE DE LUCÉ

1181-1226 – Moine

Celui qui fut surnommé le « *poverello* » ne fut pas toujours pauvre, élevé dans la fastueuse demeure d'un riche drapier, il vécut dans l'abondance et le luxe. Celui que l'église canonisa ne fut pas toujours saint, mais connu une jeunesse dissipée dans l'ivresse des plaisirs. Celui qui incarne la ville d'Assise n'est pas totalement Ombrien, né d'une mère française, son père lui donna le nom de Francesco, c'est à dire le « français » et son biographe Thomas de Célano rapporte que, lorsqu'il avait le cœur joyeux, il chantait en français. Puis ce fut le total renversement, le prodigieux retournement en un mot la conversion, le jour de 1209 où il épousa Dame pauvreté. Il groupe quelques disciples autour de lui, noyau d'un ordre mendiant auquel il donne par humilité le nom des Frères Mineurs et se retire autour de la chapelle de la Portioncule. Cet isolement ne lui enlève pas le désir de partir vers l'Orient pour délivrer le tombeau du Christ et porter la bonne nouvelle aux infidèles, après plusieurs expéditions contrariées par les tempêtes et la maladie il réussit à atteindre Damiette en 1219 et à rencontrer le sultan Al Khamel qu'il ne parvient

pas à convertir. A son retour il constate que l'ordre qu'il avait fondé ne répondait plus à l'esprit qu'il lui avait fixé, il décide de démissionner et en confie la direction à Pierre de Cortone. Il rédige en 1220 une règle la « *Régula prima* » astreignant les frères à la pauvreté, vivant uniquement de la mendicité et prêchant au peuple. Revenu en Ombrie il se retire dans la solitude du Mont Alverne, c'est là le jour de la fête de l'Exaltation de la Croix que lui apparut le Christ cloué sur la croix sous la forme d'un séraphin flamboyant des plaies duquel jaillissent des rayons de feu qui brûlèrent sa chair à cinq endroits sous la forme de stigmates. Épuisé par les mortifications et la maladie il trouve encore la force de chanter l'hymne à la Lumière où il loue son frère soleil. Il naît à la vie du ciel le 3 octobre 1226 en souhaitant la bienvenue à sa sœur la mort. Canonisé par le pape Grégoire IX deux ans seulement après sa mort en 1228. Le lieu de sa sépulture enchâssé dans la basilique qui surmonte la chapelle Sainte-Marie des anges devint le lieu d'un des pèlerinages les plus fréquentés d'Italie. Il est représenté revêtu d'une robe de bure serrée à la taille par une simple cordelière dont les trois noeux signifient les trois vœux franciscains : pauvreté, chasteté, obéissance avec la trace des stigmates aux mains, aux pieds et sur le côté. Il est fêté le 4 octobre.

SAINT-GEORGES



ÉGLISES DE CLOYES, DANGEAU et SAINT-GEORGES-SUR-EURE

Mort vers 303. Martyr sous Dioclétien.

Officier dans l'armée romaine il s'est illustré dans le combat qu'il livra contre un dragon qui terrorisait tout un village, auquel les habitants devaient chaque jour offrir deux jeunes gens. Un jour le sort tomba sur la fille du roi qui aurait été dévorée sans l'intervention du saint qui éperonna son cheval et pourfendit le monstre d'un coup de lance. Il aurait subi le martyr vers 303, après de nombreux supplices il eut la tête tranchée et ses membres sciés jetés dans un puits. Son exploit accompli à cheval en a fait le type du chevalier chrétien. Les croisés qui stationnèrent à Lydia en 1191 l'ont adopté pour patron et Richard Cœur de lion mit officiellement l'Angleterre sous sa protection lors du synode d'Oxford tenu en 1222. Il est le patron de tous ceux qui sont en rapport avec les chevaux ; les chevaliers et les cavaliers ; les archers, les selliers et les arbalétriers ainsi que les corporations des armuriers et des plumassiers. Il est le saint protecteur des chevaux. On l'invoquait contre les morsures de serpents parce qu'il tua un dragon. Il est représenté le plus souvent en cavalier armé d'une lance. Il a pour attributs un dragon, une lance brisée et une bannière blanche à croix rouge. Il est fêté le 23 avril.

SAINT-GERMAIN

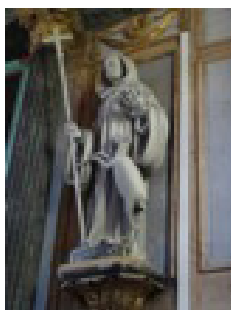


ÉGLISES DE MORANCEZ et SOURS

Mort Paris 576, Évêque de Paris

Né à la fin du V^e en Bourgogne il se retire dans la solitude du Morvan pour vivre en ermite. Germain est ordonné prêtre en 530, prononce ses vœux monastiques dans l'ordre de Saint-Benoît et est élu abbé du monastère Saint-Symphorien-d'Autun. Il est nommé en 556 évêque de Paris mais n'en continua pas moins à vivre selon les préceptes de pauvreté et de charité inscrits dans la règle de Saint-Benoît ce qui le fit surnommer « le père des pauvres » Homme de savoir, célèbre par sa vaste érudition il écrivit un ouvrage « Explication de la liturgie ». Sa réputation s'étendit grâce à ses miracles c'est ainsi qu'il aurait éteint par ses prières une maison en flammes. Il meurt le 28 mai 576 et est inhumé dans l'église Saint Vincent à laquelle on donna son nom, connue aujourd'hui sous le nom de Saint-Germain-des-Près. La légende raconte qu'en passant devant une prison son cercueil devint si lourd que les porteurs furent contraints de s'arrêter et ne purent repartir qu'après la délivrance des prisonniers. Ses miracles lui valurent d'être invoqué pour la libération des prisonniers et l'extinction des incendies. Il est représenté en évêque et fêté le 28 mai

SAINT-GILLES



ÉGLISE DE MONTIGNY-LE-GANELON

Mort vers 725. Abbé

Il serait né à Athènes au milieu du VII^e. Ayant quitté son pays il s'installa en Provence où il vécut en ermite se nourrissant du lait d'une biche apprivoisée. Au cours d'une partie de chasse le roi Wamba blessa la biche qui avait trouvé refuge auprès du saint homme. Pour réparer sa maladresse le roi fit construire à son intention un monastère dans la vallée du Rhône. Un jour Charles Martel le fit venir pour demander son intercession pour un péché qu'il ne pouvait confesser. Le lendemain alors que Gilles célébrait la messe un ange déposa sur l'autel un papier sur lequel était indiqué le péché et inscrite l'absolution promise. A la fin de sa vie il se rendit à Rome où le pape lui offrit pour son abbaye deux portes où étaient sculptées les images de saint Pierre et saint Paul. En raison de ses nombreux miracles sa sépulture devint à Saint-Gilles-du-Gard le lieu d'un pèlerinage très fréquenté situé sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Sa prodigieuse popularité est due au fait qu'il était considéré comme le seul saint dispensant de la confession. Il était le patron des tireurs à l'arc, des infirmes, des estropiés et des mères qui allaitaient leur enfant. On l'invoquait contre la peur et les cauchemars des enfants. Il est représenté vêtu de la coule bénédictine en compagnie d'une biche. Il est fêté au 1^{er} septembre.

SAINT-HILAIRE



ÉGLISES DE MAINVILLIERS, NOGENT-LE-ROTHOU et SAINT-DENIS-D'AUTHOU

320-368 ; *Évêque de Poitiers*

Celui que l'on a surnommé l'Athanase de l'Occident en raison du zèle et du talent dont il usa pour lutter contre l'hérésie arianiste naquit en 320 à Poitiers. C'est de cette cité qu'il devint l'évêque en 350. Mais il dut quitter la capitale du Poitou pour la Phrygie où il est exilé pour s'être opposé à l'arianisme défendu par plusieurs évêques de la Gaule. C'est la raison pour laquelle il n'est pas convoqué au concile de Séleucie en 359 au cours duquel cette question doit être étudiée. Les pères du concile lui refusèrent de siéger mais la force de sa voix lui permit miraculeusement de fracasser les verrous qui fermaient les portes. Il bénéficia d'un autre miracle envoyé par Dieu pour convaincre ses adversaires, alors que privé de siège il était assis par terre, le sol s'exhaussa sous lui en forme d'un siège qui s'éleva au-dessus des autres évêques. De retour d'exil il chassa les serpents qui infestaient l'île de Galinaria près de Gênes. Revenu dans sa cité épiscopale il ressuscita un enfant mort sans avoir été baptisé.

Hilaire est pour l'Église avant tout l'auteur d'un traité de douze livres sur la sainte Trinité et celui qui par sa lutte acharnée contre l'arianisme réussit à chasser de la Gaule cette hérésie qui niait la divinité du Christ. C'est pourquoi Pie IX le proclama Docteur de l'Église. Par toute son action d'intellectuel et de théologien il est un modèle de défenseur d'une foi authentique. On l'invoque contre les morsures de serpents. Il est fêté le 14 janvier.

SAINT-JACQUES-LE-MAJEUR



ÉGLISES DE BARJOUVILLE et d'ILLIERS-COMBRAY

1^{er}. Apôtre.

Fils de Zébédée et frère de Jean l'Évangéliste. L'épithète de majeur lui fut attribué pour signifier qu'il est l'un des plus anciens à avoir été appelé par le Christ à le suivre et le distinguer de l'autre Jacques dit le mineur fils d'Alphée et de Marie Cléophas. Les évangiles rapportent qu'il a assisté à la Transfiguration du Christ et était présent au jardin des oliviers en compagnie de Pierre et Jean. Il joua un rôle important dans la première communauté chrétienne de Jérusalem, et aurait prêché la Foi en Syrie et en Judée. Les actes relatent qu'il fut décapité par ordre d'Hérode Agrippa vers l'an 44, il est ainsi le premier apôtre à subir le martyre. Selon la tradition il serait venu évangéliser l'Espagne où il aurait débarqué à Carthagène alors que la Vierge lui serait apparue à Saragosse au sommet d'une colonne de Jaspe. Sa dépouille aurait été transportée de Palestine en Galice par des anges dans un cercueil de marbre tiré ensuite par des taureaux jusqu'au château de la reine Louve qui le convertit en monastère et lui donna le nom de Campus stellae (champ de l'Etoile) ou Compostelle. C'est ainsi que naquit l'un des plus fréquentés pèlerinages de la chrétienté médiévale. Saint national de l'Espagne il est le patron des pèlerins, le protecteur des pharmaciens et des droguistes ainsi que des chapeliers en raison de son chapeau à larges bords. On l'invoquait pour la guérison des rhumatismes. Il est fêté le 26 juillet.

SAINT-JEAN-BAPTISTE



ÉGLISES DE LA BAZOCHE-GOUET, CHARTAINVILLIERS, CHARTRES-RECHEVRES et COURTALAIN

Cousin de Jésus ; dernier prophète

Le Christ a dit de lui qu'il était le plus grand des fils d'hommes. Celui que l'on a surnommé le précurseur est le fils d'Élisabeth la cousine de Marie la mère de Jésus et de Zacharie. Un ange apparut à Zacharie dans le temple où il remplissait les fonctions sacerdotales pour lui annoncer qu'Élisabeth enfantera un fils qu'il nommera Jean. Quelque temps plus tard Marie alla visiter sa cousine et Jean en entendant dans le ventre de sa mère la salutation de la Vierge tressaillit d'allégresse. Jean se retira dans le désert menant une vie d'anachorète, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage simplement vêtu d'une peau de chameau. Il baptisait dans le Jourdain quand le Christ lui apparut et lui demanda le baptême. Jean déclara alors à ceux qui le suivaient « moi je vous ai baptisé avec de l'eau mais lui vous baptisera dans l'Esprit Saint ». Il mourut décapité sur l'ordre d'Hérode pour satisfaire l'engagement qu'il avait pris envers Salomé la fille de sa concubine Herodiade pour la remercier d'avoir bien dansé. Les soldats apportèrent sa tête sur un plateau. Son culte s'est répandu en Orient comme en Occident. La mosquée des omeyyades à Damas comme la cathédrale d'Amiens prétendent conserver son crâne. Il est le seul saint à avoir le privilège de voir inscrit au calendrier liturgique sa naissance le 24 juin et sa mort ou naissance au ciel (dies natalis) le 29 août. Il est le patron des canadiens français. Il est représenté en ermite vêtu d'une peau de chameau accompagné d'un agneau qu'il peut porter dans ses bras ou avoir à ses pieds.

SAINT-JULIEN-DE-BRIOUDE



ÉGLISE DU COUDRAY

IV^e – Martyr

La vie de Saint-Julien nous est connue par des écrits bien postérieurs à sa mort, principalement deux lettres de Sidoine Apollinaire, sa *Passio s Juliani martyris* ainsi que l'ouvrage *Vitae patrum* de Grégoire de Tours. Originaire de la ville de Vienne dans le Dauphiné il est enrôlé dans les armées de l'occupant romain. Ayant appris les persécutions menées par l'empereur Dioclétien à l'encontre des chrétiens il s'enfuit sur les conseils de son supérieur et ami Ferréol et trouve refuge dans le pays des Arvernes. Le gouverneur Crispin l'ayant appris commande à des soldats en garnison près de Brioude de l'arrêter. Au moment d'être interpellé il va au-devant de ses poursuivants et offre sa vie pour épargner celle de ceux qui le cherchaient. Décapité, sa tête est envoyée à Ferréol qui quelques jours plus tard subira également le martyre. Sur les reliques de Julien fut édifiée vers 470 une basilique reconstruite au XII^e qui devint le centre d'un pèlerinage très fréquenté. Il est invoqué tout au long du Moyen Âge comme un saint guérisseur venant en aide aux fiévreux, paralytiques, aveugles et boiteux. Il était réputé pour posséder le pouvoir de protéger les cheptels contre les voleurs et de retrouver les objets perdus. Le roi Charles VI aurait été soulagé par son intercession. Il est fêté le 28 août

SAINT-LAUMER



ÉGLISE DE LUISANT

VI^e. Abbé.

D'après la vita (ou vie) rédigée par les moines de Corbion, Laumer serait né à Neuville-la-mare. C'est alors qu'il gardait les troupeaux de son père qu'il réalisa son premier miracle en faisant jaillir de la pointe de sa houlette une source pour désaltérer ses brebis. Son père soucieux de lui donner une bonne éducation le confia à un prêtre de Chartres Chédémir qui l'instruit des choses de la Foi. Ordonné diacre de la cathédrale, il est chargé des fonctions de cellérier. Un jour alors qu'il allait proclamer l'évangile il s'aperçut que le vin manquait pour la messe il se précipita à la cave et transforma l'eau contenue dans un tonnelet en vin. Attiré comme Avit et Lubin par une vie d'ascèse et de pauvreté il se retire dans un ermitage au plus profond des bois. Cette retraite était située sur la commune qui porte son nom ; Belhomer. C'est là que quelque temps plus tard il aurait guéri d'une paralysie, Leucradannus seigneur du lieu qui en reconnaissance fonda le monastère de Charbonnières. Ne trouvant pas ce lieu suffisamment retiré il se cache à Corbion, mais vite rattrapé par un groupe de disciples il décide de fonder une abbaye dont il devient le supérieur. La légende rapporte qu'il aurait laissé l'empreinte de son pas dans une pierre comme pour marquer son territoire. Sur cet emplacement on éleva une chapelle qui devint l'église paroissiale de Moutier-au-Perche dans le diocèse de Séz. L'évêque de Chartres Malard l'appelle auprès de lui pour bénéficier de son accompagnement spirituel. Il meurt à Chartres et est inhumé dans l'abbatiale de Saint-Martin-au-Val près de Lubin. Les moines de Corbion dérobent le corps de leur fondateur pour le ramener dans leur abbaye, mais en 873 devant l'avancée de normands ses restes sont emportés en toute hâte à Blois où une abbaye est consacrée sous son vocable en 1186. Il était invoqué pour soulager les fièvres. Il est représenté en abbé bénédictin vêtu de la coule, la crosse à la main tenant parfois un livre. Patron de Chartres et de Blois il est fêté le 19 janvier.

SAINT-LAURENT



ÉGLISE À NOGENT-LE-ROTHOU

Mort à Rome en 258 Martyr. Diacre

Né en Aragon près de Huerta, premier diacre du pape Sixte, il était chargé d'administrer les biens de la communauté et de s'occuper des pauvres. Quelques jours après la mort du pontife il fut appréhendé et sommé de livrer les biens de l'église. Mais il ne le put car ils avaient été intégralement distribués aux pauvres et aux indigents. Furieux l'empereur Dèce fait arrêter Laurent et ordonne de le battre de verges. Emprisonné il convertit son gardien Romain et opéra plusieurs guérisons. Au juge qui lui annonça sa condamnation à mort il répliqua « j'honore mon Dieu et ne sers que lui seul, c'est pourquoi je ne crains pas vos tortures. Pour moi cette nuit sera un jour radieux et une clarté sans obscurité »

On l'étendit sur un gril sous lequel les bourreaux entassent des charbons ardents. Pendant que sa chair grésille il prie et nargue son juge en disant « Tu m'as suffisamment rôti d'un côté retourne moi de l'autre ». Il mourut ainsi le 10 août 258. Son culte se répandit principalement en Espagne notamment en Aragon où il naquit et en Italie où il mourut. La victoire de la bataille de Saint-Quentin remportée par les armées espagnoles ayant lieu le jour de la Saint-Laurent, Philippe II lui consacra en guise d'ex-voto le palais-monastère de l'Escorial dont le plan reproduit la forme d'un gril. Il devint le patron des pauvres auxquels il avait distribué les biens de l'église, mais aussi des bibliothécaires car comme diacre il avait la garde des livres sacrés. Son supplice lui valut d'être le protecteur des métiers exposés aux brûlures ; cuisiniers, rôtisseurs, souffleurs de verre, repasseuses. On l'invoquait contre le lumbago, et le zona appelé gril « Saint-Laurent » en raison des brûlures qu'il provoque. Il est représenté vêtu de la dalmatique avec un gril son attribut le plus caractéristique.

SAINT-LAZARE



ÉGLISE DE LÈVES

Frère de Marie de Béthanie et de Marthe, Lazare, issu d'une famille illustre est connu grâce à la relation faite par l'évangéliste Jean de sa résurrection par le Christ quatre jours après sa mort. Après avoir joué son rôle de témoin de la toute-puissance du fils de Dieu, vainqueur de la mort il s'efface avec humilité pour réapparaître quelques siècles plus tard dans les merveilleux récits des légendes médiévales. Ces écrits racontent que chassé par les juifs comme un témoin gênant il s'enfuit à bord d'une pauvre embarcation privée de gouvernail qui s'échoua sur les rives de la Méditerranée aux environs du port de Marseille. Les chrétiens du lieu flattés de la présence en leur sein du saint ressuscité en firent leur évêque. Après un épiscopat de près de trente années il fut arrêté et décapité le 17 décembre 80. C'est alors que les hagiographes bourguignons prennent le relais, ils prétendent que pour les soustraire des mains profanatrices des barbares, ses précieuses reliques ont été transportées jusqu'à Autun. On érigea en son honneur un somptueux tombeau dans la cathédrale bourguignonne qui devint ainsi un lieu de pèlerinage très fréquenté. Son chef quant à lui aurait été déposé dans l'église d'Avallon qui porte son vocable. Chaque année étaient organisées sur le champ de mars d'Autun les jeux de la Saint-Ladre avec cavalcade et parade militaire.

Sa popularité était telle que de nombreux patronages lui furent confiés, tout d'abord les lépreux ou ladres et les léproseries où ils étaient hébergés, mais aussi les boulangers qui se croyaient particulièrement exposés à la lèpre ainsi que les mendiants et les fossoyeurs. Vers 1124 fut fondé l'ordre hospitalier de Saint-Lazare de Jérusalem chargé de recueillir les chevaliers venus combattre en Terre Sainte frappés de la lèpre, ils étaient accueillis dans un monastère construit hors de la ville appelé lazaret.

Il est fêté le 17 décembre

SAINT-LOUIS



CHAPELLE ROYALE de DREUX

Né à Poissy en 1215, mort à Tunis en 1270. Roi de France

Louis devint roi de France en 1226 à l'âge de 12 ans. Sa mère Blanche de Castille l'éleva dans la foi et la crainte de Dieu. Elle sut en faire un souverain conscient de ses responsabilités, juste, charitable envers les plus humbles, soucieux de répandre la paix. La pitié populaire l'a représenté rendant la justice sous un chêne à Vincennes ou distribuant des aumônes aux mendicants. Louis IX menait une vie privée quasi monacale et fut un époux exemplaire pour Marguerite de Provence et un père attentif envers ses onze enfants. À la suite d'une guérison il fit vœu de partir en croisade pour délivrer Jérusalem, il fut fait prisonnier mais bientôt libéré il rejoignit son royaume. Soucieux d'exécuter un vœu exprimé par son père il érige l'abbaye de Royaumont consacrée en 1235 à la Vierge Marie et affiliée à l'ordre de Cîteaux. La chronique rapporte qu'il se rendait fréquemment à l'abbaye royale pour partager l'austère vie des moines et à l'exemple du Christ lavait les pieds des pauvres. En 1238 il achète aux barons latins de Constantinople en pleine banqueroute la couronne d'épines puis quelque temps plus tard un important morceau de la vraie croix, l'éponge qui servit à abreuver Jésus sur la croix et la lance qui lui perça le côté. Pour abriter ce trésor inestimable il fit édifier la Sainte-Chapelle du palais qui constitue un véritable reliquaire faisant de sa capitale l'un des lieux les plus saints de la chrétienté. En 1270 il entreprit une nouvelle expédition vers la Terre Sainte mais atteint par la peste il meurt devant Tunis. Le pape Boniface VIII le canonisa le 11 août 1297. De nombreuses corporations parisiennes le choisirent pour patron ; les maçons et charpentiers, les merciers, les brodeurs-chasubliers, passementiers ainsi que les coiffeurs et perruquiers. On l'invoquait contre la surdité par suite d'un calembour sur son nom, contre la cécité parce qu'il construisit l'hospice des Quinze-Vingts et contre la peste. Il est fêté le 25 août. Il est représenté en roi la couronne sur la tête drapé dans un manteau fleurdelysé tenant une couronne d'épines.

SAINT-LUBIN



ÉGLISES DE ARROU, BROU, CHASSANT, COLTAINVILLE, SAINT-LUBIN-DE-LA-HAYE et VOVES

VI^e. Évêque de Chartres

Lubin naquit en Poitou où il exerçait le métier de berger. Un moine grava sur sa ceinture les lettres de l'alphabet qui lui permirent d'apprendre à lire. Il prit l'habit monastique dans l'abbaye Saint-Martin-de-Ligugé dont il devint le cellier. Huit ans plus tard il part dans le Perche et rencontre saint Avit. Il tente de se rendre à l'abbaye de Lérins mais il y renonce préférant s'installer au monastère de l'île Sainte-Barbe près de Lyon. Mais ce dernier est mis à sac par les fils de Clovis pourchassant les burgondes, il est lui-même torturé mais aura la vie sauve. Il va se réfugier à nouveau auprès de saint Avit qui le nomme cellier. Durant un séjour dans la capitale il aurait persévérentes prières écarté un ouragan et conjuré les flammes d'un géant-

tesque incendie. Auréolé de cette miraculeuse action il est appelé par l'évêque de Chartres Euthère qui l'ordonne diacre et lui confie la charge d'abbé de Brou. En 544 à la mort de l'évêque il est monté sur le siège épiscopal de Chartres. Il participe au 5^e concile d'Orléans en 549 et au 2^e concile de Paris en 552. Épuisé par une longue maladie il s'éteint le 14 mars 557 et est inhumé dans l'église chartraine de Saint Martin-en-Val. Il est le patron des villes de Chartres, Pithiviers, Suèvres (Loir-et-Cher) et Cravant (Loiret). En raison de ses activités de célerier les taverniers de Chartres en ont fait leur saint patron. On l'invoquait contre l'hydropisie. Sa fête est fixée au 14 mars dans le martyrologe romain et au 17 septembre dans le propre du diocèse de Chartres.

SAINT-LUCAIN

ÉGLISE DE LOIGNY-LA-BATAILLE

IV^e. Martyr

Originaire pour certains des marches de l'Europe de l'est et pour d'autres d'Aquitaine, après avoir fui les persécutions il se serait réfugié dans le Poitou où il reçut le baptême de saint Hilaire en personne. En compagnie de saint Mamés il serait parti annoncer la Parole de Dieu dans les campagnes de l'Orléanais et en Beauce. Le martyrologe du diocèse de Chartres précise qu'une bande de soldats l'arrêta au hameau de Villours près de Terminiers. On l'étendit sur un dolmen où il eut la tête tranchée. D'après un passionnaire de Saint-Germain-des-Près il ferait partie des saints céphalophores car après avoir eu la tête tranchée il l'aurait transportée dans ses mains sur une distance d'un mille jusqu'à une pierre à laquelle on aurait donné le nom de « Pierre de Lucain » Par la suite son nom sera donné au bourg de Loigny-la-Bataille où ses reliques sont conservées. Il est représenté revêtu de la dalmatique diaconale portant dans la main l'épée de son martyr.

SAINT-LIPHARD



ÉGLISE DE TERMINIERS

VI^e. – Prêtre et Abbé de l'Orléanais.

Né à Orléans vers 477 cet aristocrate proche de Clovis après avoir exercé les fonctions de gouverneur de sa ville natale entra dans les ordres et fut ordonné diacre. Vers l'âge de 40 ans il se retire dans la solitude, près de Magdunum (la grande dune) aujourd'hui Meung-sur-Loire y construit un ermitage et mène une vie d'anachorète. Il est bientôt rejoint par quelques compagnons attirés par la vie édifiante du saint homme. Ils s'emploient à défricher les landes et à essarter les forêts des alentours allant même jusqu'à assécher les marais et créer des moulins. Non loin de la cellule de Liphard vivait un dragon redoutable qui dévorait tous ceux qui s'approchaient d'une fontaine pour y puiser de l'eau. Emu de cette situation il envoie son disciple Urbice qu'il charge d'enfoncer un pieu devant le monstre qui s'y empale et meurt après avoir cherché vainement à le rompre. Après sa mort survenue vers 565 l'ermitage est transformé en monastère alors que l'on élève sur son tombeau un oratoire qui devint au XI^e une imposante collégiale. Il est représenté en compagnie d'un dragon empalé ou coupé en deux. Sa fête est célébrée le 3 juin.

SAINT-MARCEL



ÉGLISE DE CHARRAY

V^e - Evêque de Paris

Le martyrologe romain ne comporte pas moins de quatorze saints portant le nom de Marcel distingués le plus souvent par le nom de la ville où ils ont vécu. L'église de Charray est la seule du diocèse de Chartres à être placée sous le patronage d'un Saint-Marcel, sans doute celui qui fut le neuvième évêque de Paris. D'origine apparemment modeste il naquit à Paris à la fin du IV^e, il gravit les différents ordres mineurs, tout d'abord lecteur il fut ensuite élevé au rang de diacre sous l'épiscopat de l'évêque Prudence à la suite d'un miracle, sorte d'ordalie où il fut mis au défi de saisir une barre de fer rouge incandescente pour en apprécier le poids. Sans avoir été ordonné prêtre il fut directement sacré évêque de Paris non sans avoir auparavant réalisé d'autres prodiges miraculeux comme la transformation de l'eau en vin et en saint Chrême. Venance Fortunat son principal hagiographe rapporte qu'il s'acquitta de sa charge avec « une ferveur admirable convertissant les pécheurs, instruisant les ignorants, visitant les malades » mais sa notoriété se répandit en raison essentiellement du miracle par lequel il aurait délivré la ville de Paris de la présence d'un démon ayant élu domicile dans le cercueil d'une femme adultère. Frappé par la crosse du saint homme de Dieu le monstre saisi de frayeur se laissa ligoté par l'évêque qui à l'aide de son étole le conduisit docilement hors des murs de la ville en un lieu désert qui porte aujourd'hui son nom. Cet événement était commémoré chaque année à l'époque des Rogations par une procession au cours de laquelle le clergé de la cathédrale de Paris faisait défiler un grand dragon d'osier dans la gueule ouverte duquel les parisiens jetaient des fruits et des gâteaux.

Il est à Paris le patron des orfèvres en raison du miracle du fer incandescent et est fêté le 1^{er} novembre.

SAINTE-MARIE-MADELEINE



ÉGLISE DE CHÂTEAUDUN

1^{er}. contemporaine du Christ

Originnaire de Magdala en Galilée la sœur de Lazare et de Marthe occupe dans l'Évangile une place importante ; Elle apparaît pour la première fois dans la scène du *repas chez Simon* où elle oint de parfum précieux les pieds du Christ et les essuie avec ses cheveux. Elle faisait partie du groupe des femmes guéries par Jésus et le suivaient en subvenant aux besoins matériels de ses disciples Elle est présente au pied de la croix où Jésus meurt. Le matin de Pâques en compagnie de Marie mère de Jacques et Salomé elle apporte des aromates pour embaumer le corps de Jésus mais elles trouvent le tombeau vide. Un ange leur dit alors « Ne cherchez pas Jésus de Nazareth il est ressuscité » Marie Madeleine d'après l'évangile de Jean serait celle qui aurait annoncé aux apôtres qu'elle avait vu Jésus. Les écrits divergent sur la suite de sa vie : pour les grecs elle se serait retirée avec

la Vierge à Éphèse chez Jean où elle mourut, ses reliques étant transportées à Constantinople. Pour les provençaux elle serait embarquée avec Lazare et sa sœur Marthe dans un petit bateau qui échoua près de Marseille ; de là après avoir évangélisé la région elle se retira dans une grotte de la Sainte-Baume pour mener une vie de mortification et de pénitence. Même incertitude en ce qui concerne le lieu de sa sépulture : pour certains son corps aurait été déposé à Saint-Maximin, pour d'autres transporté à Vézelay au IX^e par Girard de Roussillon. Ses patronages sont extrêmement nombreux ; les parfumeurs, les gantiers, les évieriers ou marchands d'eau qui lui dédièrent un vitrail à la cathédrale de Chartres, les coiffeurs et bien sûr les ribaudes ou filles repenties. Son oreiller de pierre conservé à l'abbaye Saint-Victor de Marseille passait pour guérir de la fièvre. Elle est représentée en pécheresse en présence d'une tête de mort ou comme myrophore portant un vase de parfum. Elle est fêtée le 22 juillet.

SAINT-MARTIN



ÉGLISES D'AUNAY-SOUS-CRÉCY, MÉZIÈRES-EN DROUAI, QUARVILLE et LA CROIX-DU-PERCHE

316-397 ; Évêque de Tours

Ce saint si français que la tradition a surnommé l'apôtre des Gaules est né en Hongrie en 316. C'est son service dans l'armée romaine où il est enrôlé qui le conduira en Gaule et plus précisément à Amiens où il fit cette fameuse rencontre avec un mendiant grelottant de froid à qui il donne la moitié de son manteau. La nuit suivante le Christ lui apparaissait, revêtu de cette moitié de manteau. Il quitte l'armée vers 356, se fait baptiser et se rend à Poitiers auprès de l'évêque Hilaire qui le nomme exorciste. Il fonde le monastère de Ligugé le premier de toute la Gaule. Ses nombreux miracles établirent sa renommée parmi la population ce qui le conduisit à être élu par la « vox populi » évêque de Tours en 370. Malgré sa dignité de prélat il n'en voulut pas moins continuer de mener une vie ascétique dans une humble cellule qui devint le noyau du grand monastère de Marmoutier. Il consacre ses 26 ans d'épiscopat à l'évangélisation des campagnes et à la création de nombreuses paroisses rurales.

Il mourut à 80 ans à Candes, couché sur la terre en formulant cette prière « Seigneur si je suis encore nécessaire, je ne refuse pas le travail ; que ta volonté soit faite ». Son corps est ramené en bateau jusqu'à Tours et bien que l'on soit le 11 novembre les arbres reflleurissent au passage de sa dépouille. Ce miracle est à l'origine de l'expression « Été de la Saint-Martin ». Son culte se répandit dans tout l'occident, où un grand nombre de localités portent son nom. Il est le patron de très nombreuses églises (pas moins de sept dans la paroisse Saint-Étienne en Drouais). Le lieu de sa sépulture à Tours devint l'un des principaux lieux de pèlerinage de France. Il est le patron des soldats et des cavaliers. Mais également des tailleurs, fourreurs et drapiers.

Grégoire de Tours rapporte que la poussière de son tombeau, prise en infusion, était un remède contre la dysenterie. Il est fêté le 11 novembre.

SAINT-MICHEL



ÉGLISE À DREUX

Archange

Son nom signifie « qui est comme Dieu ». Son intervention est mentionnée dans le livre de Daniel, l'épître de Saint-Jude et dans l'Apocalypse. Il apparaît comme un guerrier luttant pour défendre Israël et combattant victorieusement Satan et ses créatures infernales. Le prophète Daniel se vit révéler que Michel viendrait à la fin des temps pour relever les morts afin qu'ils soient jugés. Ce passage biblique est la source scripturaire qui fit de l'Archange un saint psychopompe c'est-à-dire un personnage ayant le pouvoir de guider les âmes vers le ciel. Il est représenté tantôt armé d'une épée et vêtu en guerrier, quand il symbolise le combat du bien contre les puissances du mal, tantôt une balance à la main quand il représente celui qui procède à la pesée de l'âme des défunts. L'Église considère Saint-Michel comme son protecteur et l'invoque dans la liturgie comme introducteur des âmes au ciel, porteur des prières vers Dieu, et vainqueur des tentations.

L'archange ayant sa demeure dans le ciel il était tout à fait logique d'en faire un protecteur des lieux élevés principalement des églises et des chapelles comme le mont Saint-Michel perché sur la pointe d'un îlot ou Saint-Michel-l'Aiguille du Puy en Velay.

Il est le patron des chevaliers et des maîtres d'armes et de tous les métiers où l'on se sert de balances comme les bijoutiers.

Il est fêté le 29 septembre.

SAINT-NICOLAS



ÉGLISES DE BREZOLLES et LA FERTÉ-VIDAME

IV^e. Évêque byzantin

Nicolas serait né vers 270 à Patras en Lycie. Évêque de Myre il traversa toute la persécution de l'empereur Dioclétien puis à partir de l'édit de Milan en 313 il œuvra à la réorganisation de l'Église. Il participa en 321 au concile de Nicée où il se manifesta comme l'un des plus ardents adversaires de l'hérésie arienne. Il mourut peu après 345. Son corps fut transporté à Bari au sud de l'Italie en 1087, c'est alors que son culte se répandit dans tout l'Occident et que le lieu où étaient conservées ses reliques devint un centre de pèlerinage extrêmement fréquenté. Les pèlerins venaient recueillir la myrrhe parfumée que distillait le corps du saint. Sa grande popularité est essentiellement due aux miracles spectaculaires qui lui sont attribués. Tout d'abord celui de la résurrection de trois jeunes enfants tués par un boucher auquel ils étaient venus demander l'hospitalité et dont les corps avaient été cachés dans un saloir. Celui des trois pucelles que l'indigence de leur père avait conduit à la prostitution et que le saint évêque racheta en leur lançant à la dérobée par la fenêtre de leur maison une bourse remplie de pièces d'or. Enfin son miracle en faveur des marins grecs délivrés de la tempête et reconduits sur le rivage après avoir prié le bon Nicolas. Son culte se répandit en Lorraine après qu'Albert de Varangeville donna un fragment

du doigt du saint à la chapelle du village de Port sur laquelle fut érigée à la fin du XV^e la grandiose basilique connue sous le nom de Saint-Nicolas de Port. Les miracles du saint expliquent ses nombreux patronages celui des écoliers et des enfants de chœur des tonneliers, des bouchers mais aussi des filles à marier, enfin des matelots, des charpentiers de marine, des flotteurs du Morvan et des bateliers de l'Yonne. Il passait pour protéger contre les voleurs et les cambrioleurs. Il est fêté le 6 décembre.

SAINT-PANTALÉON



ÉGLISE DE LUCÉ

Mort en Nicomédie en 305. Martyr

Fils d'Eustorge, sénateur de Nicomédie il étudia la médecine mais il y renonça sur les conseils d'un prêtre appelé Hermolus qui le baptisa et lui fit comprendre que le Christ était le seul médecin capable de guérir les hommes. Aussi décida-t-il de venir en aide à ses semblables en prodiguant gratuitement des soins aux malades indigents. Il ressuscita un jeune homme mordu par un serpent venimeux, guérit un aveugle en traçant le signe de la croix devant ses yeux. De tels prodiges ne manquèrent pas de rendre les médecins jaloux, ils le dénoncent aux autorités. Arrêté il est jeté en prison et condamné aux plus horribles supplices. Finalement il est décapité mais, au cours de la première tentative du bourreau la lame se brise ; enfin de sa tête tranchée s'écoule un flot de lait. Ses reliques sont transportées à Constantinople sur l'initiative de l'empereur Julien qui élève sur ses restes une église. Son culte parvint en Occident par la ville de Venise où son bras est conservé à la basilique Saint-Marc. Dans cette cité le prénom de Pantaléon devint si populaire qu'il fut donné à l'un des plus fameux personnages de la comédie italienne : Pantaléone ; ce dernier portait une curieuse paire de haut de chausses qui devint notre pantalon moderne. A Amalfi est conservée une fiole remplie de son sang qui se liquéfie chaque année le jour de sa fête le 27 juillet. Charlemagne gratifia de quelques parcelles de ses reliques la basilique de Saint-Denis, les cathédrales de Lyon et Verdun. Pantaléon devint tout logiquement le patron des médecins et des sages-femmes ainsi que des nourrices à cause du lait qui s'écoula de son coup tranché. On l'invoquait contre la consommation et le mal de tête. Il est représenté lié à un tronc d'olivier ou plus simplement portant un clou (pour rappeler que durant son martyre on cloua ses mains sur un tronc d'olivier) une fiole de pharmacien ou un urinal avec à ses pieds une épée ébréchée.

SAINT-PIAT

ÉGLISE DE SAINT-PIAT

III^e - IV^e. Martyr

Un conflit multiséculaire opposa Chartres et la ville de Seclin en Belgique au sujet de la conservation du corps d'un saint martyr du nom de Piat, chacune revendiquant son droit d'en obtenir l'attribution exclusive. En fait il semble qu'il y eut deux saints Piat et que celui dont le corps entier reposait dans la

cathédrale chartraine soit un clerc local qui aurait pu être martyrisé au IV^e près d'un dolmen dit la chapelle du martyr situé à proximité du village de la vallée de l'Eure qui porte son nom. Cette diplomatique théorie avait le mérite de mettre fin à une interminable polémique et de conforter le culte rendu par les chartrains à un martyr dont le corps avait pu être conservé intégralement intact soustrait à la corruption. Sa popularité était si grande et si durable qu'une chapelle édifiée en 1331 au chevet de la cathédrale lui fut dédiée. Il était invoqué pour obtenir à la fois la sécheresse et faire cesser la pluie. Ce pouvoir ambivalent a été illustré en 1816 lorsque les agriculteurs demandèrent au préfet d'Eure-et-Loir le transfert solennel du corps du saint et son ostension à la cathédrale pour conjurer des pluies incessantes qui ruinaient leurs récoltes. Sa mémoire est inscrite au propre du diocèse de Chartres à la date du 3 octobre pour la paroisse de Saint-Piat et la cathédrale.

SAINT-PIERRE



ÉGLISES À CHARTRES, CHERISY, DANGEAU, DREUX, ÉPERNON, GALLARDON, LA CHAPELLE FORTIN, LANGEY, LUTZ-EN-DUNOIS, MAINTENON, MONTREUIL, NOGENT-LE-PHAYE, ORGÈRES-EN-BEAUCE et ROMILLY-SUR-AIGRE

Apôtre 1^{er}

L'Évangile rappelle qu'il s'appelait Simon et qu'il suivit le Christ à son invitation, il est ainsi le modèle de tous les chrétiens appelés à leur tour à suivre Jésus. Pierre est celui qui a trois reprises va renier son maître lors de sa Passion, mais qui comme en écho répondra à trois reprises à Jésus qu'il l'aime. Il est de la sorte l'exemple de l'amour que tout homme doit avoir pour son sauveur. Il est avant tout celui à qui le Christ va donner le pouvoir de conduire en bon pêcheur qu'il est la barque de l'Église. Pierre sera la pierre sur laquelle est édifiée l'Église du Christ. Son amour et sa fidélité le conduiront jusqu'à la mort et la mort sur la croix à l'exemple de son maître mais la tête en bas par humilité. Habité par le Christ, en son nom il ressuscite les morts, guérit les malades, délivre les possédés. Faiseur de miracles il bénéficiera également de miracles comme sa délivrance du cachot dans lequel Néron l'avait emprisonné. Pierre est avant tout l'homme qui s'est écrié « Seigneur tu sais tout tu sais bien que je t'aime » cette attitude de Foi et d'amour font de lui l'apôtre par excellence. La ferveur populaire lui attribua de multiples patronages ; celui des pêcheurs et des poissonniers en raison de sa profession ; des maçons et tailleurs de pierre à cause de son nom, les forgerons en souvenir des chaînes dont il fut miraculeusement délivré mais encore des serruriers et horlogers parce qu'il détient la clef du paradis. Il est fêté le 29 juin.

SAINTE-RADÉGONDE



ÉGLISE DE THIVARS

Erfurt 520 ; Reine

Fille du roi de Thuringe elle serait née à Erfurt entre 518 et 520. Le roi Clotaire 1^{er} la fait enlever pour la retenir en otage avant de la forcer à l'épouser. Saint-Médard l'aide à s'enfuir du palais et la cache dans un monastère de Noyon où elle prend le voile. Quelque temps plus tard elle quitte la Picardie pour s'installer à Poitiers c'est alors qu'elle est

poursuivie par des hommes d'armes de Clotaire elle se dérobe à leur vue grâce à la pousse subite d'un champ d'avoine. Elle fonde sur la terre de Saix donnée par son royal époux un hospice où elle soigne elle-même les vieillards. Parvenue à Poitiers elle y installe une communauté de moniales qu'elle place sous la règle de saint Césaire qui deviendra l'abbaye Sainte-Croix en raison de la présence d'un morceau de la croix du Christ. C'est pour elle que Venance Fortunat alors évêque de Poitiers composa la célèbre hymne *Vexilla regis*. Bien que fondatrice elle refusa par humilité le titre d'abbesse laissant cette charge à sœur Agnès. Elle fait murer sa cellule et communique avec le monde extérieur par une étroite ouverture où l'on passait sa nourriture. La légende rapporte que par cette petite fenêtre on introduisait des morts pour qu'elle les ressuscite. Elle meurt le 13 août 587. Quelque temps plus tard alors que la cité poitevine était assiégée par les anglais sur les prières qui lui furent adressées par les habitants elle empêcha un traître de livrer les clefs de la ville aux ennemis. Ce miracle posthume contribua à renforcer sa popularité, elle devint la patronne de Poitiers. Ses patronages sont nombreux : tout d'abord les prisonniers et l'ordre des trinitaires chargé de la délivrance des captifs car elle fut enlevée et gardée comme otage, les cordonniers chartrains car elle avait coutume de cirer les chaussures de ses moniales, ainsi que des potiers de terre. On l'invoquait contre les loups car d'un signe de croix elle foudroya un dragon qui menaçait les religieuses de Sainte-Croix, mais aussi contre la galle et la teigne. Elle est représentée en costume de reine mérovingienne ou de moniale, les insignes régaliens à ses pieds par mépris du pouvoir, un livre ouvert à la main. Elle est fêtée le 13 août.

SAINT-RÉMI



ÉGLISE D'AUNEAU

Vers 437-530. Évêque

Il est surtout connu pour le rôle qu'il joua dans le baptême de Clovis en 498. Évêque de Reims il accueillait le roi franc dans sa cathédrale à la suite de la victoire de Tolbiac qu'il avait selon ses paroles, remportée grâce au Dieu de sa femme Clotilde. Rémi était né à Laon en 437, il accéda à l'épiscopat à l'âge de 22 ans seulement. Homme d'une piété exemplaire on lui prête de nombreux miracles comme celui d'avoir rendu la vue à un aveugle en touchant ses yeux avec une goutte du lait de sa mère, ou d'éteindre un incendie qui menaçait la ville par une simple bénédiction ou encore de remplir de vin un tonneau vide. Mais son action la plus miraculeuse qui marqua l'histoire de la monarchie fut celle de la descente au moment du baptême de Clovis d'une colombe portant dans son bec une ampoule de saint chrême pour oindre le roi. Rémi s'est éteint à près de 94 ans le 13 janvier 533. Il est le patron de Reims. Considéré comme un saint guérisseur, on ne l'invoquait pas en revanche contre une pathologie particulière. Il est représenté en évêque vêtu des ornements épiscopaux en compagnie d'une colombe portant dans son bec la Sainte Ampoule.

SAINT-SULPICE



ÉGLISES DE NOGENT-LE-ROI et VERNUILLET

VI^e. + 646 ; *Évêque de Bourges.*

Il serait né en 570 à Vatan dans le Berry. Archi chapelain du roi Clotaire en 615 c'est en cette qualité qu'il dirigea l'école du palais. Ordonné prêtre en 618 il accède au siège épiscopal de Bourges en 624 à la mort d'Oustrille. Réputé pour sa vie austère et ses œuvres de charité on lui prête plusieurs miracles dont la résurrection d'un enfant noyé dans la Juine à Favières près de Dourdan. C'est en ce lieu que le roi Louis IX fit élever en 1260 pour commémorer l'événement une magnifique église devenue le but d'un pèlerinage fort fréquenté.

Il est invoqué contre les douleurs lombaires et les maux de reins, la goutte et les maladies de peau. Il est fêté le 17 janvier.

SAINT-THIBAUT



ÉGLISE DE LA LOUPE

Provins. 1017. Camaldule

Héritier de la prestigieuse maison comtale de Champagne il naît à Provins en 1017. Son père le destinait comme le voulait sa noble condition au service des armes mais il lui préféra le service du Christ. Il quitte le riche logis familial pour adopter la pauvre cellule d'un ermitage. Il entre ensuite à l'abbaye de Saint-Remy-les-Reims puis il retourne à la vie érémitique dans la sauvage forêt d'Ardenne près de Pétange puis à Pettingen dans l'actuel Duché du Luxembourg où il se livrait à la fabrication du charbon de bois. Quelque temps plus tard il part en Italie et fait profession dans l'ordre des Camaldules où il est ordonné prêtre. Il meurt à Salaniga près de Vicence en 1068. Une partie de ses reliques sont déposées dans le prieuré clunisien de Fontaine en Bourgogne qui devint Saint-Thibault en Auxois. Il est le saint patron des fabricants de baudriers ou corroyeurs et des charbonniers car il fabriquait du charbon de bois près de son ermitage. Il est représenté comme un seigneur à cheval chassant un faucon sur le poing.

SAINT-VICTOR-DU-MANS



ÉGLISE DE VER-LES-CHARTRES

Parmi les nombreux saints Victor inscrits au martyrologe, le patron de l'église de Ver-lès-Chartres serait Victor évêque du Mans fréquemment orthographié sous la forme de Victeur. Alors qu'il n'était que sous-diacre il aurait été ordonné évêque par Saint-Martin en 450, qui l'envoya « cultiver dans le Maine la vigne du Christ » en le chargeant du siège épiscopal de la cité Mancelle. Saint-Martin confia à Victeur les reliques des saints Gervais et Protas qu'il fit installer dans la cathédrale. Il s'est illustré pour avoir d'un signe de croix arrêté les flammes d'un incendie qui menaçait de ravager la ville du Mans (cf. photo : vitrail de l'église de Saint-Victor de Réno). Il développa une grande activité au service de son diocèse et s'éteignit après plus de 40 ans d'épiscopat le 1^{er} septembre 490. Ses reliques furent déposées dans la basilique portant son nom.

Il est fêté le 1^{er} septembre.



Église Saint-Pierre de Courville-sur-Eure :
Sainte-Trinité en bois sculpté (XVI^e)



LEXIQUE

Abside

N.f. Partie terminale intérieure d'une église tracée en hémicycle ronde ou à pans coupés (polygonale) parfois bordée de chapelles rayonnantes. Elle peut se terminer par un mur droit, on parle alors du chevet plat.

Antependium

N.m. Décor placé devant l'autel réalisé en métal précieux, en bois sculpté ou peint ou en étoffe brodée. Il est souvent amovible et peut être posé ou retiré en fonction des solennités ou des temps liturgiques.

Baldaquin

N.m. Dais en pierre ou en bois porté par des colonnes servant de couronnement à un autel. Baldaquin viendrait de Baldac ancien nom de la ville de Bagdad où l'on fabriquait de riches étoffes qui autrefois servaient à couvrir les dais.

Banc d'œuvre

N.m. Banc généralement situé en face de la chaire réservé aux membres de la fabrique chargés de la gestion du temporel de la paroisse. Il est constitué d'un siège ou banc et d'un coffre dans lequel l'on dispose les espèces, les registres de comptes et les archives paroissiales.

Bardeaux

N.m. Lamelles de bois utilisées pour couvrir les toits mais aussi les voûtes de charpente pour isoler la couverture.

Bâtière (en)

N.f. Toit de tour ou de clocher en double pente. Ce terme est emprunté à l'objet en bois ; le bât, que l'on plaçait sur le dos des ânes pour transporter des marchandises. Lorsqu'il est composé de deux bâtières se pénétrant à angle droit il est appelé à double bâtière.

Bâton de confrérie

N.m. Bâton de bois portant à son extrémité une statuette du saint patron de la confrérie utilisé lors des processions. La statuette est fréquemment abritée par un petit dais.

Chasuble

N.f. A l'origine elle était une ample pièce d'étoffe couvrant tout le corps, par la suite elle se modifia en se rétrécissant pour prendre la forme d'un violon (chasuble violon) et s'évasa à nouveau avec la chasuble dite gothique ou cloche. Symboliquement elle enveloppe le prêtre comme la charité qui imprègne toute sa vie. La chasuble est liturgiquement le vêtement revêtu par le prêtre pour célébrer la messe.

Chevet

N.m. Étymologiquement chevet vient du latin caput : la tête Il désigne l'extrémité de l'église située à l'opposé de la façade, à l'est dans les édifices orientés. Il symbolise dans les plans en croix latine la tête du Christ crucifié.



Collatéral

N.m. Nef latérale longeant la nef centrale appelé également bas-côté, le plus souvent plus bas que la nef.

Collégiale

N.f. Église desservie ou ayant été autrefois desservie par un collège ou chapitre de chanoines.

Console

N.f. Élément d'architecture constitué de plusieurs pierres, posé en saillie pour servir de support. Meuble: petite table posée contre un mur

Corbeaux

N.m. Support en saillie sur le parement d'un mur comme une console mais dont les faces latérales sont nues alors que sa face est parfois ornée de moulures, ou de sculptures (végétaux, masques ...).

Culot

N.m. Ornement en forme de calice servant de support à des voûtes ou à des rinceaux.

Déambulatoire

N.m. Couloir tournant entourant le chœur de l'église sur lequel peuvent s'ouvrir des chapelles dites rayonnantes. Il est parfois constitué de deux galeries de circulation et est alors appelé double déambulatoire comme à la cathédrale de Chartres.

Dédicace

N.f. Cérémonie solennelle qui consacre ou dédie une église au culte divin. La consécration est faite par l'évêque qui avec le Saint-Chrême oint les douze croix peintes ou gravées sur les murs figurant les douze apôtres colonnes de l'Église et lumières du monde. L'église reçoit un titulaire mystère (ex.: Trinité) ou saint (ex : Notre Dame, Blaise...) qui sert à dénommer l'église (ex. : Notre Dame de Chartres) qui est également le plus souvent le protecteur ou patron du lieu et de ses habitants et leur intercesseur auprès de Dieu.

Entrait

N.m. Pièce de charpente horizontale formant la base de la ferme prenant appui sur les deux murs du vaisseau. Il peut être agrémenté de sculptures (fréquemment des gueules de monstres) et orné de peintures.

Ex-voto

N.m. Objet offert à la suite d'un vœu en remerciement pour une grâce obtenue, une prière exaucée. Il peut prendre les formes les plus diverses ; plaques, statues, tableaux, maquettes de bateaux...

Fresque

N.f. Terme d'origine italienne « al fresco » (au frais) désignant une peinture murale réalisée à partir d'une couche de mortier humide dans lequel pénètrent les couleurs posées à l'eau.

Gable

N.m. Pignon de forme triangulaire généralement ajouré couronnant un portail ou une fenêtre. Les côtés appelés rampants sont fréquemment ornés de crochets et le sommet coiffé d'un fleuron ou d'une statuette.



Gargouille

N.f. Pierre posée en saillie à la base d'un toit et creusée en gouttière de manière à permettre de rejeter les eaux pluviales loin des murs. À l'époque gothique elles sont souvent sculptées en forme de dragons ou d'animaux fantastiques.

Géminé

Adj. Deux éléments sont géminés lorsque étant de forme semblable ils sont réunis sous un élément commun .Par exemple deux baies identiques sous un même arc.

Godrons

N.m. Motif décoratif de forme ovale allongée fortement en relief. Ils sont le plus souvent sculptés en série sur une moulure.

Lambris

N.m. Panneaux de menuiserie parfois en stuc ou en marbre recouvrant partiellement les murs de la nef du chœur, ou une charpente.

Lutrin

N.m. Pupitre de chœur servant à déposer les livres de chant. À l'origine le lutrin servait au chant de l'Évangile c'est la raison pour laquelle il était orné du symbole des quatre évangélistes (tradition qui sera reprise par Goudji à la cathédrale de Chartres). Lorsqu'il ne servit plus que pour les chants, l'aigle seul fut conservé. Il évolua encore pour n'être plus dans beaucoup de cas qu'un simple pupitre.

Modillon

N.m petit support en forme de console destiné à soutenir une corniche.

Nef

N.f. Son nom vient du latin navis ; vaisseau ; il désigne par sa ressemblance avec la coque d'un bateau renversée l'espace compris entre deux rangées de piliers soutenant la voûte de l'église. Elle peut être bordée de bas-côtés appelés improprement parfois nefs latérales.

Oculus

N.m. En latin littéralement l'œil. Ouverture de forme ronde percée dans un mur ou ménagée au sommet d'une coupole.

Pilastre

N.m. Support de plan carré ou rectangulaire engagé dans un mur ou adossé contre lui. Le pilastre est doté d'une base, d'un fût et d'un chapiteau. Sa face peut être nue ou décorée.

Retable

N.m. Panneau de pierre ou de métal, de bois peint ou sculpté placé en arrière de la table de l'autel. Il est orné de sculptures, de tableaux, et de statues et peut atteindre de très vastes dimensions au point d'occuper toute la hauteur du mur fermant le chœur de l'église.

Sexpartite

N.f. voûte soutenue par trois arcs d'ogive formant six branches

Stalles

N.f. plur. (Mot d'origine germanique qui signifie siège) Suite de sièges disposés dans le chœur de l'église. Elles se composent d'un dossier élevé, d'accoudoirs, et d'une tablette mobile sur charnières servant de siège, sous lequel est placée une petite console appelée miséricorde. Devant chaque stalle est disposé un prie-Dieu. Pre-naient place dans ces stalles les clercs non officiants, les chanoines dans les cathédrales et collégiales et les moines dans les abbayes pour le chant de l'office.

Tabernacle

N.m. Son nom signifie tente. Sorte de coffre en bois, pierre ou métal destiné à renfermer le Saint Sacrement. Il ne date dans sa forme actuelle que du XVI^e. Il doit posséder une porte fermant à clef et être revêtu intérieurement de soie blanche. Il contient le ciboire ou la custode renfermant les hosties consacrées. Il est généralement posé au milieu ou en arrière de la table d'autel fréquemment surélevé au moyen d'un gradin, mais peut être aussi creusé dans le mur.

Transept

N.m. Nef transversale perpendiculaire à la nef principale d'une église et formant l'image d'une croix. Son point de rencontre avec la nef et le chœur délimite un carré appelé « carré du transept ».

Triforium

N.m. Étroite galerie de circulation établie dans les murs de la nef du transept et du chœur. Il est dit à claire-voie si son mur du fond est ajouré vers l'extérieur, dans le cas contraire il est dit aveugle. Parfois il n'est constitué que d'un placage d'arcatures, on l'appelle alors faux triforium.

Tympan

N.m. Demi-cercle délimité par le linteau et les voussures d'un portail ordinairement sculpté de scènes empruntées à l'écriture sainte.

Voussure

N.f. Bande semi-concentrique surmontant le sommet d'un portail. Elle peut être ornée d'une série de statuettes ou de scénettes. Placées en retrait les unes au-dessus des autres, elles sont le plus souvent multiples pouvant aller jusqu'à cinq.



Église Saint-Pierre
de Dreux : Tabernacle



Détail du crucifix de Saint Pierre de Dreux

INFORMATIONS UTILES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES D'EURE ET LOIR

Esplanade Martial Taugourdeau, Pont de Mainvilliers
28026 CHARTRES Cedex
Tél. : 02 37 88 82 20 - archives@eurelien.fr

ARCHIVES DIOCESAINES

1, rue Saint Eman
28000CHARTRES
Tél. : 02 37 88 00 38 - archives@diocesechartres.com

COMMISSION DIOCESAINE D'ART SACRE

Maison diocésaine de la Visitation, 22 avenue d'Aligre - CS 40184
28008 CHARTRES
Tél. : 02 37 88 00 09

CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE)

Esplanade Martial Taugourdeau, 3 rue Philarète Chasles
28300 MAINVILLIERS
Tél. : 02 37 21 21 31 - contact@caue28.org

CONSEIL DEPARTEMENTAL D'EURE-ET-LOIR

1 place Châtelet - CS 70403
28008 Chartres cedex
Tél. : 02 37 20 10 10 - public@eurelien.fr

CONSERVATION REGIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES

CAOA Eure-et-Loir, 6 rue de la Manufacture
45043 ORLEANS Cedex
Tél. : 02 38 78 12 67

FONDATION DU PATRIMOINE

Délégation départementale d'Eure-et-Loir (M. Henri REAU)
1, rue du chemin brûlé Ferme de Villiers
28310 LEVESVILLE-LA- CHENARD

UNITE DEPARTEMENTALE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE (UDAP)

15, place de la République BP 80527
28019 CHARTRES Cedex
Tél. : 02 37 36 45 85 sdap.eure-et-loir@culture.gouv.fr

**L'ASSOCIATION ÉGLISES OUVERTES EN EURE-ET-LOIR
SE MOBILISE DEPUIS PLUS DE 25 ANS** pour encourager
et développer la mise en valeur culturelle et spirituelle du
patrimoine religieux du département d'Eure-et-Loir.



Si vous souhaitez manifester votre intérêt pour ces initiatives

Rejoignez-nous ! en adhérant à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22, Avenue d'Aligre
CS 40184 - 28008 CHARTRES Cedex

Mél : eglisesouvertes28@eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Suivez votre
visite en
numérique.

